ARCHITECTURE & ÉMOTION

STASSI Vanessa // Diplôme ESA-GRADE 2 // Ecole Spéciale d'Architecture

Jury de Diplôme ESA GRADE 2

Directeur de Diplôme : Carl Fredrik Svenstedt

Professeur d'Ecole d'Architecture : Anne Tüscher

Son suppléant : Jérôme Dokic

Personnalité Extérieure : Vincent Parreira

Enseignant ESA titulaire : Chris Younès

Son suppléant : Michaël Batalla

Architecte ESA : Rafael Bonet

Son suppléant : Mehrnoush Nasaghi

Remerciements

Merci á Fredrik Svenstedt qui a toujours eu confiance en moi et qui a su me soutenir dans mes moments de doutes.

Merci á Chris Younès et Anne Tüscher pour leurs lectures et leurs oreilles attentives nourrissant mes réflexions.

Merci á Vincent Parreira et Rafael Bonet pour leurs énergies, leurs soutiens et leurs encouragements me donnant toujours l'envie de persévérer.

Encore merci á vous tous pour avoir pris le temps de répondre á mes questions et pour m'avoir éclairée de vos connaissances.

Introduction

« J'ai travaillé en totale liberté pour réaliser une oeuvre dont la principale fonction serait l'émotion » [1], Goeritz Mathias, 1953.

Le terme d'architecture émotionnelle est apparu en 1953 dans le manifeste de Mathias Goeritz, artiste et architecte Allemand, qui a tenté de concrétiser sa théorie en réalisant le Musée expérimental El Eco dont la principale fonction serait de provoquer « *une émotion maximale* ». Ce concept a pu émerger en réponse au courant fonctionnaliste des années 1950 devenant une véritable quête personnelle pour l'architecte Luis Barragan. En recevant le Pritzker price en 1980, il explique alors que le rêve qui porte toute son œuvre est d'offrir un refuge d'enchantements inspirants qui permette á l'homme de se retrouver en lui-même et de se reconstruire dans une atmosphère de sérénité.
Aujourd'hui, Le terme d'architecture émotionnelle réapparait grâce á certains propos d'architectes contemporains comme Tadao Ando, Peter Zumthor, Alvaro Siza (...), ou l'on retrouve une continuité de cette approche sensible architecturale. Ces architectes ont nourri cette pensée en résistance á ces nouvelles architectures formalistes caractérisant l'homme comme seul consommateur.

[1] Goeritz Mathias, 1954, « Manifeste de l'architecture émotionnelle », Cuahonte De Rodriguez Maria Leonor, *Mathias Goeritz (1915 - 1990), l'art comme prière plastique*, L'harmattan, 2000, (p12)

Introduction

« Se peut-il qu'une architecture ne provoque aucune réaction, aucun sentiment, aucune émotion ? » [2]

En janvier 2011, s'est organisé le premier colloque international dédié á l'architecture émotionnelle donnant lieu á de véritable questionnement. Le terme *«émotionnelle»*, par définition renvoie au subjectif *« qui relève de l'expérience interne et qui ne concerne que le seul sujet pensant ».* Cela implique le concepteur et la sensibilité du visiteur.

Dans ce contexte, nous pouvons nous interroger sur l'expérience émotionnelle de l'homme dans son environnement. Quels sont les principes mis en place par les architectes pour créer cette expérience émotionnelle ? Quels sont les exemples actuels d'architecture émotionnelle ? Rencontre entre les Thermes de Vals de P.Zumthor et le Rolex Learning Center des architectes Japonais SANAA.
Dans sa thèse, Nicolas Gilsoul a pu mettre en évidence les mécanismes scénographiques de Luis Barragan.
Et Peter Zumthor a essayé d'expliquer en neuf points un certain savoir-faire qui permettrait de créer des atmosphères architecturales. Selon lui, il y aurait des procédés, des intérêts, des instruments, des outils qui sont partis intégrante d'un travail de composition. Telle une composition musicale unique qui nous émeut dès les premières secondes.

[2] Ardenne Paul & Polla Barbara, *Architecture Emotionnelle*, La Muette, Belgique, 20

Plan

PARTIE I

I - EXPÉRIENCE ÉMOTIONNELLE (Emotion : Mouvement - Mémoire - Environnement)

1 - Définition « émotion » (p1-5)

- Définition actuelle
- Emotion : environnement et mémoire
- Emotion : Mouvement Mémoire Environnement

2 - Déclencheurs d'émotion (p6-8)

- Mouvement & Mémoire « Madeleine de Proust »
- « Les marqueurs somatiques » Damasio

3 - L'homme et son environnement (p8-9)

- L'importance de notre appareil sensoriel
- L'homme comme l'interlocuteur de son environnement

4 - Vers une « Architecture émotionnelle » (p10-14)

- *Manifeste de l'architecture émotionnelle*, Mathias Goeritz
- Émotions négatives & Quête de la sérénité, Luis Barragan

Plan

II- ARCHITECTURE ÉMOTIONNELLE (Etude comparative L. Barragan & P.Zumthor)

1- **Mouvement** (p15-26)
   - La « *Promenade Architecturale* » de Le Corbusier
   - Le cheminement orienté de Luis Barragan
   - Les « *indicateurs* », Luis Barragan & Peter Zumthor
   - « *Errance* » & « *Flanerie libre* », Luis Barragan & Peter Zumthor

2- **Mémoire** (p26-29)
   - Les « *déclencheurs d'émotion* », Luis Barragan & Peter Zumthor
   - L'appel á la mémoire des concepteurs

3- **Environnement** (p30-41)
   - Isolement, hors des villes
   - Isolement, l'enveloppe de l'édifice
   - Isolement, Introspection

III- RENCONTRE ARCHITECTURALE

1- **Mouvement : Thermes de Vals, Peter Zumthor & Learning Rolex Center, SANAA** (p43-46)
   - Sentiment de visiteurs (comparatif propos recueillis)

2- **Mémoire : Thermes de Vals, Peter Zumthor & Learning Rolex Center, SANAA** (p47-48)
   - Sentiment de visiteurs (comparatif propos recueillis)

3- **Milieu : Thermes de Vals, Peter Zumthor & Learning Rolex Center, SANAA** (p49-51)
   - Sentiment de visiteurs (comparatif propos recueillis)

Plan

PARTIE 2 - ANALYSES & EXPÉRIMENTATIONS

I -SITE

1 - **Choix du Site** (p56-59)
- Présentation
- Historique

2 - **Analyse du Site** (p60-94)
- Observations (Trajets & arrêts - Densité - Type de personne)
- Expérimentations (Témoignages & Interviews)

II - EXPÉRIENCES DE MILIEUX

1 - **Milieux** (p95-101)
- 1er isolement : Le contour hermétique créer par le « Bati »
- 2e isolement : La limite du lieu
- 3e isolement : Les espaces partagés

2 - **Mouvement** (p102)

- Éléments orientation de la promenade

1

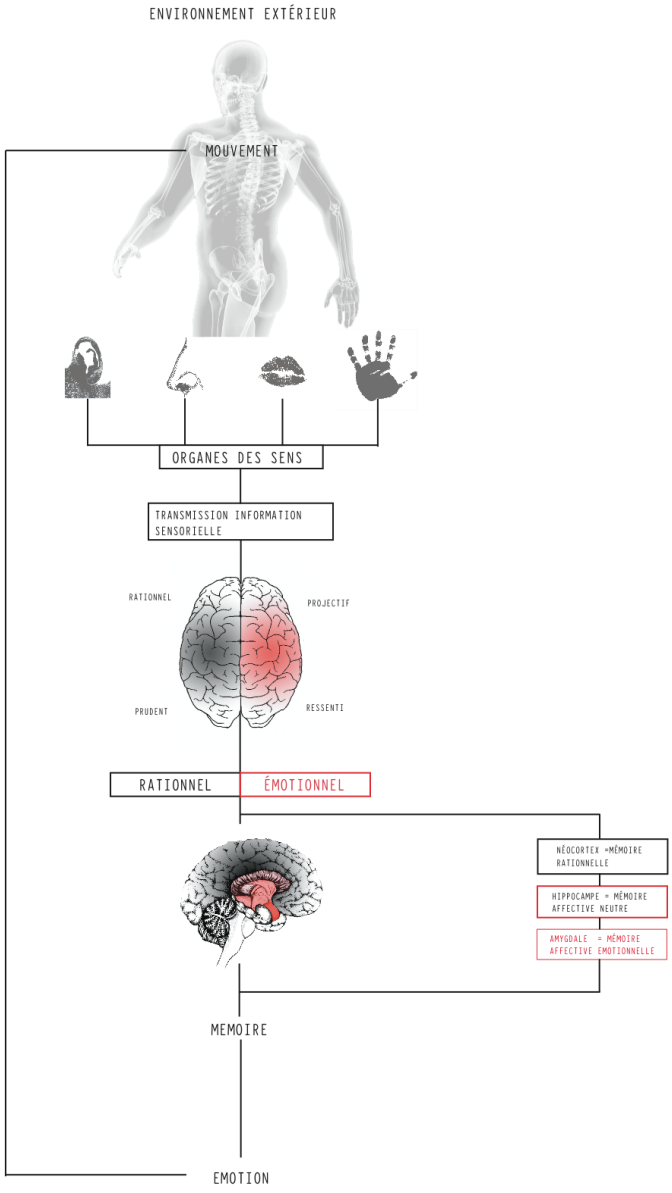
Il existe un nombre impressionnant de définition du mot « *émotion* » d'ou la grande difficulté pour le définir. De plus, la définition varie selon les disciplines (psychologique,scientifique, philosophique..) et selon les théories propres á chaque auteur. Autrement dit, je me suis complètement perdue. Mais parfois, il faut se perdre pour mieux comprendre ce que nous voulons approfondir.

L'émotion est un ensemble de réactions complexes comprenant deux grandes composantes : l'expression émotionnelle qui correspond aux réponses comportementales (expression faciale, évitement...) et aux réponses physiologiques (accélération du rythme cardiaque...). La deuxième composante qui est celle qui nous intéresse est l'expérience émotionnelle, Ce qui correspond á des sensations subjectives : ce que nous ressentons.

Dans le Dictionnaire Le Larousse l'émotion se définit comme :

« Une réaction affective transitoire d'assez grande intensité, habituellement provoquée par une stimulation venue de l'environnement. »

Qu'est ce qui m'intéresse dans cette définition ? « *Stimulation venue de l'environnement* »


ENVIRONNEMENT EXTÉRIEUR
MOUVEMENT
ORGANES DES SENS
TRANSMISSION INFORMATION SENSORIELLE
RATIONNEL
PROJECTIF
PRUDENT
RESSENTI
RATIONNEL
ÉMOTIONNEL
NÉOCORTEX =MÉMOIRE RATIONNELLE
HIPPOCAMPE = MÉMOIRE AFFECTIVE NEUTRE
AMYGDALE = MÉMOIRE AFFECTIVE EMOTIONNELLE
MEMOIRE
EMOTION

Cette définition sous entend que l'émotion serait stimulée par notre environnement. Pour mieux comprendre, j'ai essayé de résumer de façon schématique comment á partir de notre environnement extérieur peut s'engendrer une réaction émotionnelle en prenant appui sur les propos de Daniel Goleman dans son livre *L'intelligence émotionnelle* [3] :

Nos organes sensoriels (les yeux, la langue, le nez, la peau) sont sensibles aux stimulations provenant de notre environnement extérieur, indispensable á la perception du milieu. Les récepteurs de ces organes vont permettre de transférer les informations jusqu'á notre cerveau. Schématiquement, notre cerveau se divise en deux hémisphères : l'un pense, l'autre ressent. Les informations sensorielles vont être enregistrées en premier par le cerveau pensant qui va analyser le « *fait brut* » et ensuite envoyer l'information á « *l'amygdale, siège des souvenirs effectifs* » qui va retenir la saveur émotionnelle de la situation. Cela va permettre de déclencher une réaction émotionnelle appropriée á chaque situation.

A partir de ces informations, j'ai établie le schéma suivant pour comprendre simplement le fonctionnement que je viens de décrire : l'expérience émotionnelle va donc reposer sur des informations de notre environnement et de notre mémoire.

[3] Goleman Daniel , *L'intelligence émotionnelle*,Robert laffont, Paris,1997, traduction de l'américain par Piélat Thierr

Pour plus de précision, je me suis portée sur les connaissances actuelles en phénoménologie de l'action notamment dans le livre *Le sens du mouvement* [4] d'Alain Berthoz.

Ses recherches montrent que notre cerveau s'appuie sur nos anciennes informations pour prédire nos actions futures même si le contexte en est différent. De la même façon, ce système permet de simuler nos mouvements, nos trajets dans notre environnement.

Ainsi, quand nous nous déplaçons dans un espace, se forme une représentation á l'instant présent de l'espace en trois dimensions dans notre cerveau grâce á notre corps et des types de mouvements que nous pouvons effectuer dans l'environnement. Le cerveau s'appuie sur notre mémoire spatiale (évènements internes) et nos perceptions externes (environnement) pour fabriquer des hypothèses de déplacements, des trajets mentaux et donc prédit nos déplacements.

[4] Berthoz Alain, *Le sens du mouvement*, Odile Jacob, Paris,1997, Chapitre 5 La mémoire pour prédire

En continuité á cette réflexion, Françoise Schenk évoque dans son article *Les émotions de la raison* que la mémoire épisodique autobiographique joue un rôle important pour la prédiction de nos déplacements :

« La notion de direction fait référence á l'espace et il est maintenant communément admis que la mémoire épisodique chez l'homme est un développement récent qui repose sur les mêmes structures cérébrales qui sous-tendent l'organisation de la mémoire spatiale dont le carrefour essentiel est l'hippocampe situé au voisinage de l'amygdale. Une compétence essentielle de cette mémoire est celle de l'intégration des déplacements » [5]

Qu'est ce que je retiens ici ? Que la mémoire épisodique situe les événements vécus sur une trame spatio-temporel qui préserve le lieu, la date, ainsi que l'effet qu'il a eu sur l'homme, donc la dimension émotionnelle.

Alain Berthoz [6] souligne que la mémoire épisodique aurait des propriétés permettant de retrouver un épisode ou une combinaison de sensations avec seulement une partie de l'information initiale mémorisée.

[5] Schenk Françoise, *Les émotions de la raison*, 2009, (p160-162)

[6] Berthoz Alain, *Le sens du mouvement*, Odile Jacob, Paris,1997, Chapitre 5 La mémoire pour prédire

Autrement dit ces recherches scientifiques confirment ce que Marcel Proust avait découvert á travers son œuvre *A la Recherche du temps Perdu* .Il lui a suffit de sentir la madeleine trempée dans une tasse de thé pour que soit évoqué le souvenir complet.

« Mais á l'instant même où la gorgée mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais, je tressaillis, attentif á ce qui se passait d'extraordinaire en moi. Un plaisir délicieux m'avait envahi, isolé, sans la notion de sa cause. » [7]

Marcel Proust a distingué ce qu'il appelait la mémoire « *involontaire* » comme « *mémoire des sens* » qui restitue le passé á partir d'une sensation pouvant nous venir de n'importe quel détail particulier de la perception comme *la madeleine* .C'est comme si toute la saveur du passé, sa tonalité émotionnelle revenait nous visiter. Nous nous ressouvenons alors de ce que nous étions á ce moment-lá.

[7] Proust Marcel, *À la recherche du temps perdu*,*Du côté de chez Swann*, 191

Toujours dans l'article de Shenk on retrouve ensuite les propos suivants :

« Pas de mémoire sans émotion, aurait dit Freud, mais pas non plus d'émotion sans mémoire de cette émotion, marqueurs somatiques (Damasio) et sentiments confondus. Le vivant garde les traces de son fonctionnement dans des situations critiques pour y fonder des stratégies adaptatives qui peuvent être réactivées dans les contextes ultérieurs similaires »

Que signifient les « *marqueurs somatiques* » ?

Dans son livre *L'erreur de Descartes* [8], Antonio Damasio avance l'hypothèse des marqueurs somatiques. En étudiant la base de notre processus de raisonnement et de notre prise de décision, Antonio Damasio montre que notre mémoire va envoyer des stimulations émotionnelles ce qui va influencer nos choix de direction.

Par exemple, lorsque nous sommes sur le point d'emprunter une rue sombre, nous sentons soudainement une certaine inquiétude et nous hésitons. Ce qui va nous amener á prendre une décision plutôt qu'une autre soit á marcher sur cette rue sombre soit á emprunter un autre chemin.

[8] Damasion Antonio R., *L'erreur de Descartes*, Odile Jacob, Paris, 1995, Traduction de l'anglais par Blanc Marcel, Chapitre 8 L'hypothèse des marqueurs somatiques,(p230-275)

Toutes ces informations mettent en évidence le rôle déterminant de la mémoire dans le déclenchement d'une émotion et les données sensorielles provenant de notre environnement sont également essentielles.

Dans son œuvre *La dimension cachée* [9], Edward T. Hall considère l'homme comme l'interlocuteur de son environnement par l'intermédiaire de notre corps plus précisément de nos sens. Selon son étude notre appareil sensoriel se compose de deux types de récepteurs : les *« récepteurs á distance qui s'attachent aux objets éloignés qui sont les yeux, les oreilles et le nez* » et les « *récepteurs immédiats qui explorent le monde proche par le toucher* ».

Il confirme cette relation notamment avec l'exemple suivant : Un architecte parvint á améliorer le rendement d'un comité déficient, en ayant la perspicacité d'harmoniser les champs visuels et auditifs dans la salle de réunion. En effet, de nombreuses plaintes formulées contre l'inefficacité du président allaient rendre son remplacement nécessaire. L'architecte a eu la sagesse d'estimer que la difficulté provenait davantage de l'environnement que du Président. La salle de réunion donnée sur une rue très bruyante et donc la réduction des interférences auditives diminua fortement la tension anormale qui régnée habituellement et fit cesser les plaintes.

[9] Hall Edward , *La dimension cachée,* Edition du seuil, France, 1971, Traduction anglaise par Petita Amélie, Chapitre 4 La perception de l'espace (p62)

« Chez l'homme, le sentiment de l'espace est lié au sentiment du moi qui est á son tour en relation intime avec son environnement. Ainsi, certains aspects de la personnalité liés á l'activité visuelle, kinesthésique, tactile, thermique, peuvent voir leur développement inhibé ou au contraire stimulé par l'environnement » [10]

Pour Edward T.Hall, le rapport qu'entretien l'homme avec son environnement va donc dépendre de son appareil sensoriel et de la façon dont celui-ci est conditionné á réagir.

Cette première approche m'a permise de comprendre que la qualité émotionnelle d'un espace va dépendre des données qui nous viennent de notre environnement extérieur et de notre « *environnement intérieur* » notre mémoire. Aujourd'hui, il est démontré que notre manière d'appréhender le monde dans lequel nous vivons relève aussi de sensations subjectives : nos émotions.

[10] Hall Edward , *La dimension cachée,* Edition du seuil, France, 1971, Traduction anglaise par Petita Amélie, Chapitre 5 La perception de l'espace (p86)

Patio musée El Eco, Mathias Goeritz

Quelle hypothèse peut on faire ?

L'architecte pourrait créer un environnement particulier á expérimenter vecteur d'émotion pour le bien être de l'homme.

Mathias Goeritz est le premier architecte á revendiquer cette expérience émotionnelle qu'il va d'ailleurs concrétiser en réalisant le musée expérimental El Eco. En 1953, Il rédige Le *Manifeste de l'architecture émotionnelle* [11] qui décrit les méthodes de la construction d'El Eco. Cet édifice a été réalisé sans plan tout a été traité directement sur le chantier.

« *Toute cette architecture est une expérience, qui ne veut pas être plus que cela. Une expérience qui a pour but de procurer á l'homme, á nouveau, dans l'architecture moderne, des émotions psychiques* » [12]

[11 & 12] *Mathias Goeritz (1915 - 1990), l'art comme prière plastique*, L'harmattan, 2000, France. Le texte est repris dans son intégralité en annexe

Il défend l'idée que :

« L'homme créateur et récepteur de notre temps aspire á quelque chose de plus qu'une belle maison, agréable et adéquate. Il demande ou demandera un jour á l'architecture et á ses moyens matériels modernes, une élévation spirituelle, ou plus simplement une émotion, comme lui en on procuré en son temps l'architecture des pyramides, celles des temples grecs…elles ont traversé les siècles sans rien perdre de leur force et de leur magnificence » [13]

Selon Mathias Goeritz, L'architecture a perdu « *le contact avec la communauté* ».Il s'oppose á l'architecture fonctionnaliste qui transforme l'homme en données mesurables et fabrique des « *machines á habiter* ». Cette architecture déshumanise l'homme. Il faut reconsidérer l'homme dans toutes ces dimensions á commencer par l'émotion.

Ce qui se voulait être avant tout une expérience pour Mathias Goeritz va devenir pour l'architecte Luis Barragan une véritable quête personnelle En 1968, Luis Barragan déclare dans un entretien á mexico « *Je crois en une architecture émotionnelle* » [14]

[13] Goeritz Mathias, 1954, « *Manifeste de l'architecture émotionnelle* », Cuahonte De Rodriguez Maria Leonor, *Mathias Goeritz (1915 - 1990), l'art comme prière plastique*, L'harmattan, 2000, France, (p124)
[14] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p28)

Luis Barragan revendique une architecture qui va « *manipuler* » les émotions pour une quête de la sérénité, de recueillement et d'apaisement pour l'homme : il faut que l'homme se retrouve soi-même.

« *Les notions comme beauté, inspiration, envoûtement, magie, sortilège, enchantement, mais aussi d'autres comme sérénité, silence, intimité, surprise ont disparu en proportions alarmantes des publications dédiées á l'architecture* » [15] écrit Luis Barragan en 1980.

Mais bien entendu il est évident que l'architecture peut également éveiller des émotions négatives comme le malaise ou l'angoisse par exemple. L'homme peut subir négativement des conditions spatiales favorisées par le bruit, par l'insalubrité, par l'étroitesse des espaces, par les conditions de luminosité... Des espaces peuvent déstabiliser l'homme.

Regardons un exemple concret :

L'architecte Zaha Hadid a réalisé la caserne de pompier de Weil am Rhein dont la principale fonction était de permettre aux pompiers d'être sens cesse en mouvements exclusivement grâce aux formes architecturales :le bâtiment entier est mouvement. Les pompiers ne cessaient d'avoir des sensations désagréables de vertige. Cet édifice est aujourd'hui complètement abandonné par ces utilisateurs.

[15] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p30)

Une personne l'ayant visité récemment m'a confié avoir été sensible aux différentes sensations durant son parcours dont notamment lorsqu'elle est montée via la rampe principale lui donnant l'impression de liberté en montant vers le ciel. Mais elle a été très marquée par beaucoup d'éléments qui l'ont gêné et déstabilisé.

Les architectes de l' « *architecture émotionnelle* » se sont évidemment portés sur les émotions positives.

« *Sérénité. C'est la véritable antidote contre l'angoisse, contre la peur (...) Par l'usage d'un nombre limité d'éléments et de couleur, sans relâche, je la recherche* » [16] Luis Barragan

Aujourd'hui, on retrouve des propos similaires notamment chez l'architecte Peter Zumthor qui défend la magie du projet face á nos sociétés actuelles.

[16] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p197)

2

En deuxième temps, je me suis donc portée sur une étude comparative des propos de Luis Barragan et de Peter Zumthor. Il me semblait intéressant de les utiliser comme référents : Luis Barragan considéré comme le fondateur de l'architecture émotionnelle et Peter Zumthor comme l'architecte contemporain actuelle.

Compte tenu du peu d'ouvrage francophone dédié á Luis Barragan, mes sources proviennent essentiellement de la thèse de Nicolas Gilsoul *L ' Architecture émotionnelle au service du projet, étude du fonctionnement des mécanismes scénographiques dans l'œuvre de Luis Barragan* mis en parallèle aux propos recueillis dans les ouvrages de Peter Zumthor *Penser l'architecture* [17] et *Atmosphère* [18].

[17] Zumthor Peter, *Penser l'architecture*, Birkauser, Basel, 2006, Traduction de l'allemand Rosset Yves & Auberson Laurent

[18] Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel , 2008, Traduction de l'allemand Rosset Yves

Cette comparaison m'a permise de mettre en évidence les trois notions clés de l'architecture émotionnelle faisant écho á la première partie :

Mouvement – Mémoire – Milieu (des émotions)

L'idée est donc de les étudier indépendamment pour mieux les comprendre et révéler les liens qui se tissent entres elles.

« Il renvoit au fait que nous nous déplaçons dans l'architecture »

Peter Zumthor [19]

La première notion est celle de mouvement physique renvoyant á la mise en place d'un scénario spatial élaboré par l'architecte.

Il est donc important de se référer en premier temps á la notion de « *promenade architecturale* » défendu par Le Corbusier : C'est l'idée d'accompagner le visiteur dans son déplacement.

[19] Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel , 2008 ,(p40)

Il dira :

« *Je dessine un bonhomme. Je le fais entrer dans la maison ; il découvre telle grandeur, telle forme, telle pièce et surtout tel afflux de lumière par la fenêtre ou le pan de verre. Il avance : autre volume, autre arrivée de lumière. Plus loin, autre source lumineuse ; plus loin encore, inondation de lumière et pénombre tout á côté..* » [20]

Il introduit ici l'architecture en mouvement qui se découvre dans le temps et qui est liée á notre perception des phénomènes et des objets. Pour Le Corbusier cela consiste á multiplier les points vus sur l'édifice créant des sensations au travers d'un déplacement progressif permettant une compréhension globale. Cette promenade offre des aspects constamment variés, inattendus et étonnants. Concrètement, Ce principe de « *promenade architecturale* » sera le plus aboutie dans son œuvre la villa Savoye grâce á un système de rampe.

Il compare les rampes á des « *ascensions cérémonielles* » [21] donnant lieu á une suite ininterrompue d'expériences perspectives qu'il nomme « *continuum espace temps.* » [22]

[20 & 21 & 22] Baltanas José, *Le Corbusier Parcours*,Parenthèses, Barcelone, 2005,(p6)

Villa Savoye, Le Corbusier

Ces rampes permettent de définir la promenade architecturale devenant ainsi une ligne continue amorcée depuis l'extérieure de la maison. Le visiteur peut donc poursuivre sans heurt la promenade engagée depuis le jardin jusqu'á la toiture terrasse.

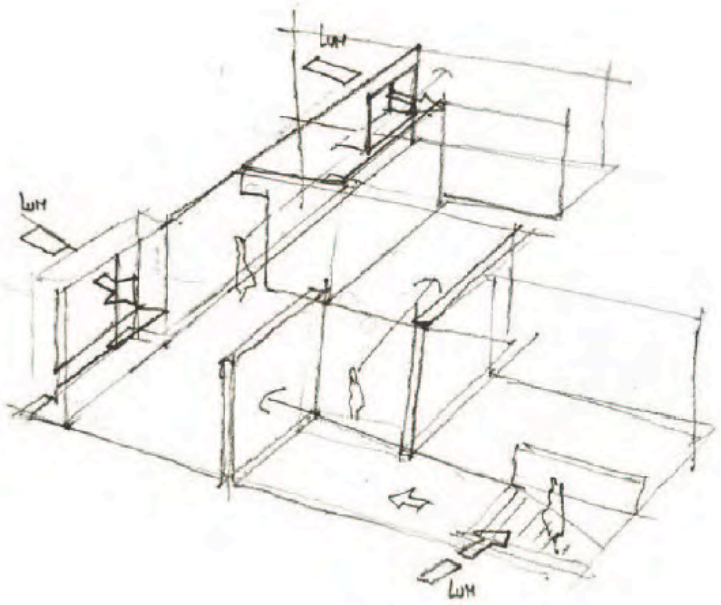
Le parcours définit est orienté : il part toujours de l'extérieur du projet et se termine au « *delá* » du projet par une ouverture sur le paysage.

Luis Barragan va garder l'objectif scénographique de Le Corbusier en s'appuyant sur cette idée de continuité spatiale composée d'espaces fragmentés. Mais il parlera plutôt de « *cheminement orienté* » [23]. A la différence de Le Corbusier, il rajoute l'idée d'offrir cette promenade comme un territoire de liberté. Les scènes vont se découvrir au fur et á mesure. Chaque scène est unique et n'appartient qu'á un lieu spécifique á un moment donné.

Il va donc parler de « *Chorégraphier* » [24] en intégrant des indicateurs provoquant la réaction des visiteurs avec plus ou moins de sensibilité. Ces indicateurs induisent les mouvements des visiteurs.

Ils sont de plusieurs ordres : organisation des espaces (ordres), topographie (rupture, pente…), traitement des limites, choix des matériaux, lumière et ombre. Ils vont inviter les visiteurs á de simple choix de direction (obstacle physique par exemple), inviter á prendre position á un endroit précis, inviter á un certain rythme de déplacement ou encore imposer un mouvement précis (se pencher).

[23] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p410)
[24] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p287)



Croquis principe spatial, *Maison Galvez*, Luis Barragan

Source : Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris, 2009

Le mouvement du visiteur va devenir plus « *haché* » ponctué par ces indicateurs et lui donner l'impression de choisir la suite du parcours. Luis Barragan décrira ce principe comme une « *errance* »[25].

Peter Zumthor fait écho á cette démarche en affirmant lui aussi l'introduction d'indicateurs permettant d'orienter les personnes :

« Je vous donne un exemple, peut être á propos de ces thermes que nous avons construit. Pour nous, il est extrêmement important de produire une sorte de flânerie libre, dans une ambiance qui nous séduit plus qu'elle ne nous dirige… C'est parfois plus une affaire de mise en scène. Je suis lá, mais déjá plus loin, á un angle, quelque chose m'attire déjá, une lumière tombe, et alors je poursuis ma flânerie » [26]

J'ai moi même pu expérimenter les Thermes de Vals et j'ai le souvenir de mettre déplacer par curiosité : je cherchais les ouvertures pour rentrer dans les différents bassins et une fois que j'en apercevais une, il y avait jamais de vue directe dessus donc je rentrais doucement dans ces zones de transitions pour la plupart assez sombres comme si á la fin j'allais trouver un trésor incroyable.

[25] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p370)
[26] Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel , 2008, (p40-41)

Thermes de vals, Peter Zumthor

La deuxième résonnance avec Luis Barragan se retrouve également dans la citation précédente par le terme de « *flânerie libre* » [27] en comparaison á l' « *errance* ». Contrairement á la « *promenade architecturale* » de Le Corbusier, apparaît dans ces deux termes le désir de liberté laissé au visiteur. On retrouve une idée du parcours « *moins autoritaire* » mais qui reste un scénario spatial spatio-temporel.

« *J'aime disposer les structures internes de mes bâtiments en séquences spatiales qui nous conduisent et nous emmène, mais nous laisse aussi aller et nous séduire* » [28]

Peter Zumthor

Quand Peter Zumthor parle de « *flânerie libre* », il accentue l'idée de liberté évoquée par Luis Barragan. Pour lui, les indicateurs ne doivent pas être systématique mais seulement quand c'est nécessaire pour éviter que le visiteur se perde comme dans un labyrinthe.

[27] Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel , 2008, (p40-41)
[28] Zumthor Peter, *Penser l'architecture* , Birkauser, Basel, 2006

Croquis principe spatial, Thermes de Vals, Peter Zumthor

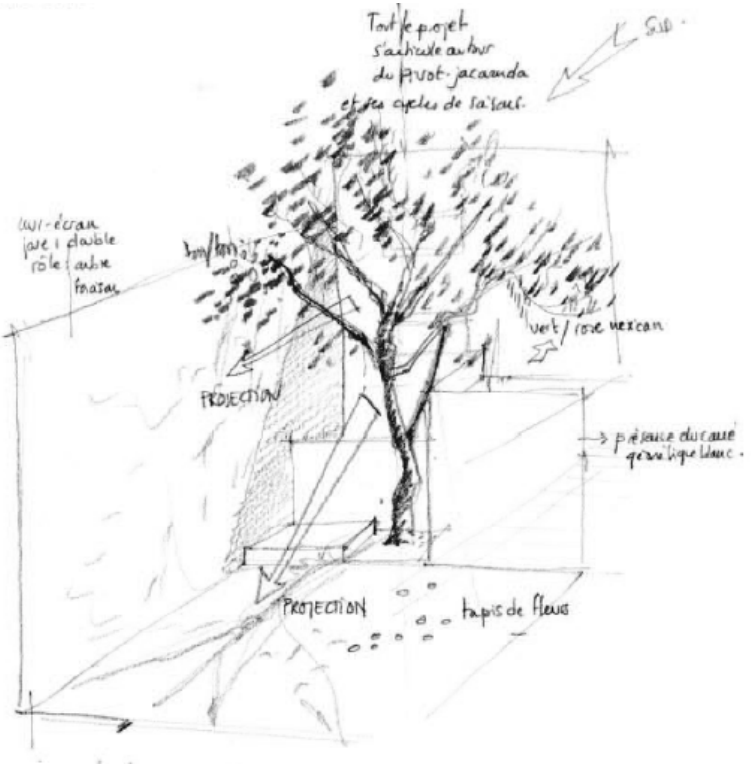
Dans l'étude menée par Nicolas Gilsoul, les témoins ont reconnu s'être déplacés au gré de leurs envies, par curiosité et ont vu ce parcours comme une source de plaisir comme dans un jeu. Un habitué a confié :

« *C'est une maison qui pousse á être curieux. Elle me donne l'impression de jouer avec moi. Et chaque fois le jeu est différent* ». Cela laisse á penser que « *Les visiteurs pourraient donc cheminer á la recherche d'émotions comme source de plaisir… Si l'on observe le visiteur se déplacer de lieu en lieu (littéralement errer) il est évident qu'il chemine aussi mentalement* » [29]

Dans les espaces constituant « *le parcours physique* » empruntés par les visiteurs, Luis Barragan et Peter Zumthor ont développé des scènes ambiantales liées á nos sens et faisant donc appel á notre mémoire. La notion de mémoire se retrouve dans les propos de Luis Barragan et Peter Zumthor. Luis Barragan introduit des « *révélateurs nostalgiques* » [30] á l'intention des visiteurs qui renverraient au bout d'un certain temps d' « *errance* » chaque visiteur á ces propres souvenirs.

L'enquête menée par Nicolas Gilsoul sur la notion de « *mémoire* » confirme le processus de « *déclencheur d'émotion* » [31] établit par Luis Barragan.

[29] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p370)
[30 & 31] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p471)



Croquis principe spatial, *Maison Galvez*, Luis Barragan

Source : Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris, 2009

Ces « *déclencheurs* » peuvent être de différentes natures : visiotactiles, sonores, kinesthésiques. Ils permettraient au bout d'un certain temps de faire appel aux souvenirs propres á chaque visiteur. Ces déclencheurs agiraient donc comme « *la madeleine de Proust* ». Luis Barragan s'est beaucoup inspiré des textes de Marcel Proust dont plus particulièrement *A la recherche du temps perdu.*(cf. Chapitre 1, p4)

« *Donner á l'espace construit une atmosphère ou nos sensations puissent s'enflammer…donnant un sentiment de bien être* » P.Zumthor [32]

Mais pour créer ces sensations, Luis Barragan et Peter Zumthor ne cessent de souligner l'appel á leur propre mémoire.

« *Lorsque je travaille á un projet, je me laisse guider par les images et les atmosphères qui me reviennent en mémoire et que je peux associer á l'architecture que je cherche. Les images qui me viennent á l'esprit sont liées pour la plupart á des souvenirs personnels… J'essaie alors de découvrir ce qu'elles signifient et comment créer certaines atmosphères imagées* » P.Zumthor [33] Dans *l'architecture émotionnelle au service du projet* de Nicolas Gilsoul, les enquêtes qui ont été menées avec un échantillon de visiteurs parcourant plusieurs œuvres de Luis Barragan, montrent que l'attitude des visiteurs change au cours de l'expérience.

[32 & 33] Zumthor Peter, *Penser l'architecture*, Birkauser, Basel, 2006, Chapitre la magie du réel, (p85) & Chapitre Des laissés derrière soi, (p26)

Les témoignages révèlent qu'au début le visiteur s'attarde sur des éléments (en générale les premières choses qu'ils ont vu) qui lui ont permis de se déplacer mais au bout d'un certain temps d'errance finissent par évoquer des images très personnelles et intimes plongeant dans le territoire de l'enfance, rêveur et nostalgique du visiteur. Les visiteurs montrent leur désir de se plonger dans des souvenirs intimes.

Exemples de témoignage :

« Il y a une odeur indéfinissable dans ce patio. Un quelque chose de la Grèce de mon enfance. Oui c'est possible que je ralentisse. En fait c'est inconscient, mais je remarque que j'ai souvent tendance á humer l'air á la recherche de cette odeur si particulière et des souvenirs très chers qui y sont liés. Je l'associe á ma mère » [34]

« Lá haut sur cette terrasse suspendue, j'ai repensé á cet été de canicule en Grèce. je devais avoir onze ou douze ans. Le soleil éblouissant sur les murs et les terrasses blanchies m'empêchais de regarder ou j'allais » [35]

Pour ces architectes le mouvement physique activerait donc la mémoire par l'intermédiaire de nos sens. Ce qui fait écho aux théories scientifiques actuelles sur la phénoménologie de l'action.

[34 & 35] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p369/169)

« Dans ce recueillement, on ne doit pas se référer exclusivement á des expériences á caractère religieux, mais simplement au fait de pouvoir pénétrer en soi-même á des moment déterminés, pénétrés dans ces problèmes ou dans ces propres songes »

L.Barragan [36]

Le milieu des émotions comme l'environnement de l'expression des émotions de l'homme. Luis Barragan le définit comme un refuge spirituel. Ce refuge est hermétique au monde extérieur permettant l'introspection de l'homme : il doit procurer un sentiment de sécurité et d'apaisement. Luis Barragan et Peter Zumthor revendiquent l'idée d'un refuge contre nos sociétés modernes.

Propos que l'on retrouve également chez l'architecte Tadao Ando :

« *Si vous pouvez vous retrouver face á vous même, face á vos pensées, dans un lieu serein, ne serait-ce qu'une heure, alors cette espace aura été pour vous un pôle d'énergie spécifique* » [37] Tadao Ando

[36] Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009,(p300), Barragan intérrogé par Bayon « Luis Barragan y el regreso a las fuentes » 1985

[37] Ando Tadao, 2007 , Du béton et autres secrets de l'architecture, collection Tête á tête, édition L'arche, Paris

Les caractéristiques du milieu des émotions prônées par Luis Barragan et Peter Zumthor convergent vers cette idée de l'isolement qui va se décliner suivant plusieurs échelles.

La première échelle concerne l'isolement de l'homme en intégrant l'édifice hors de la ville moderne : il doit être situé dans un environnement lointain pour détacher l'homme de son quotidien. Propos qui se confirment par la situation des édifices de Luis Barragan et Peter Zumthor qui sont pour la plupart en dehors des environnements urbains sauf exception (musées de Peter Zumthor).

La deuxième echelle est celle de l'édifice, son enveloppe doit protéger des bruits extérieurs. En parlant de cette quête du silence Peter Zumthor affirmera « *Il (bâtiment) faudrait beaucoup pour le rendre silencieux le monde est si bruyant* ». Il fait l'expérience d'entrer dans une chambre sourde et se rend compte que quelque chose est vraiment différent mais quand même temps il n'existe pas de bâtiment ne produisant aucun son. Il voit donc l'enveloppe du bâtiment comme un instrument ou les sons viendraient uniquement de l'intérieur et seraient créer par l'architecte. Des sons liés á la sérénité comme celui provenant de « *l'eau* » (murmure, gouttes), élément qui est très présent dans les édifices de Luis Barragan.

« *Il faut faire beaucoup de chose pour que les espaces deviennent calmes et pour á partir du silence s'imaginer alors quel son donnera le bâtiment* » [38]

P.Zumthor

Mais pour rendre cette enveloppe imperméable au monde extérieur, Luis Barragan et Peter Zumthor vont utiliser le même principe : celui de créer des ouvertures très précises. Ces ouvertures se divisent en deux catégories bien distinctes. Les ouvertures comme cadre sur la nature et les ouvertures comme source de lumière « *spirituelle* ».

Les ouvertures comme cadre vont signifier une partie spécifique du paysage extérieur pour que l'homme se retrouve face á la nature. Ce traitement est très abouti dans les thermes de vals de Peter Zumthor.

Lors de ma déambulation dans cet édifice, j'ai découvert un espace contenant seulement quatre transats, en m'y installant face á moi se trouvait une ouverture qui m'était dédiée cadrant une partie du paysage montagneux.

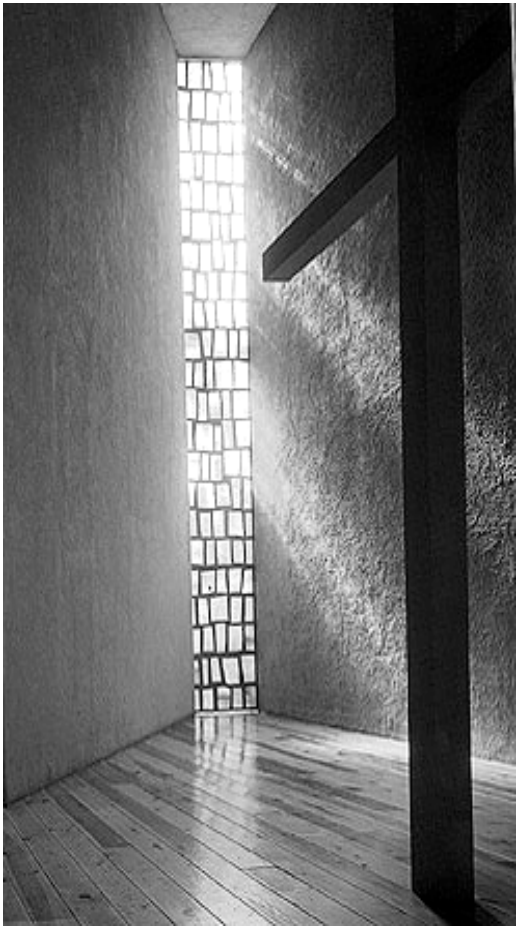
[38] Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel , 2008, Chapitre Le son de l'espace (p31)

Thermes de Vals, Peter Zumthor

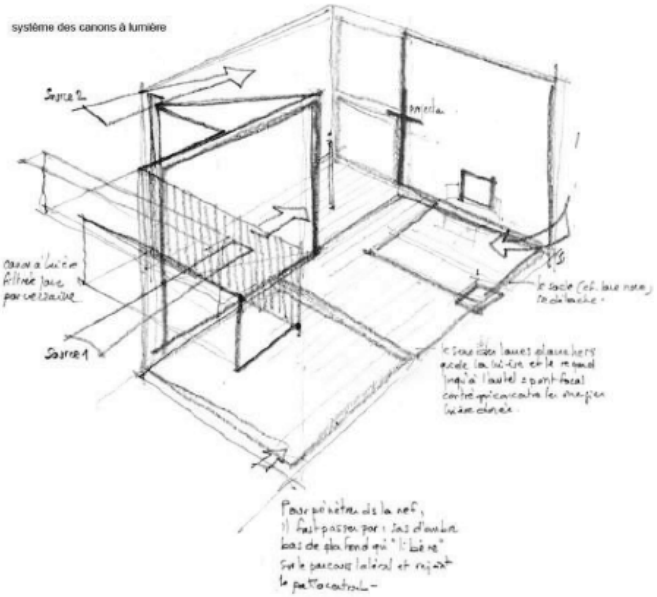
Puis les ouvertures comme « *source lumineuse spirituelle* » que l'on retrouve évidemment dans les œuvres religieuses (chapelles) de Luis Barrangan et Peter Zumthor. Ces apports de lumière mettent l'homme face á Dieu. A la chapelle de Peter Zumthor, je me suis sentie complètement isolée en ayant pour seul guide ce ruban lumineux positionné á une hauteur significative obligeant mes yeux á regarder uniquement vers le haut.

En comparaison, La Chapelle Tlalpan á Mexico de Luis Barragan se compose d'une nef principale, espace introverti ou l'on retrouve aucune vue directe sur l'extérieure : elle est baignée de lumière dont les sources sont invisibles au visiteur. La source principale de lumière est dirigée vers la croix ce qui rend sa présence monumentale et appel l'homme á la méditation.

Chapelle Sogn Benedetg, Peter Zumthor



Nef principale,Chapelle Tlalpan, Luis Barragan



Croquis système canon de lumière, Luis Barragan

Source : Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris, 2009

Mumok, Ortner & Ortner

Cela m'a fait penser au musée d'art moderne Mumok de Vienne des architectes Ortner et Ortner. Il y a deux ans j'ai écrit une critique sur cet édifice en soulignant son « impénétrabilité ». En voici quelques mots :

« *Son épaisseur, sa matérialité (12cm de basalte), ces fentes, et ces espaces souterrains lui confèrent un caractère d'impénétrabilité telle une forteresse regorgeant de trésors insolites Seule une grande fenêtre au toit permet la pénétration des rayons lumineux du soleil, on se trouve continuellement dans un univers très sombre ce travail lumineux, de reflet, de matérialité (pierre naturelle), nous procure une sensation ambigüe: on est á la fois protégé comme dans une grotte ou l'on s'est réfugiée et libre* » [39]

J'avais choisi de commenter ce bâtiment juste á cause de ce souvenir de protection : je mettais assise á un endroit particulier et j'avais eu aucune envie de retourner á l'extérieur pour continuer á visiter la ville. L'expérience que j'ai vécue á l'intérieur m'a vraiment touchée. Cet exemple signifie pour moi qu'il est possible d'arriver á cette sensation d'isolement en milieu urbain.

[39] Critique d'architecture effectuer en 3ème année á L'École Spéciale d'Architecture

Parlons maintenant de la dernière échelle, celle des espaces intérieurs. Il faut que l'homme s'isole dans une pièce puis dans un coin particulier de cette pièce. C'est la dernière étape qui permet á l'homme de se retrouver soi-même.

Pour mieux comprendre, je vais vous montrer les quelques notes que j'ai écrit á la sortie de mon expérience dans le « bain grotte » des thermes de Vals :

« Je me faufile dans ce passage étroit, mon corps est déjá entièrement dans l'eau, j'entends des chuchotements qui raisonnent. Et soudain, une lumière jaillit du sol me faisant relever la tête jusqu'au plafond comme si j'avais trouver un trésor. En quelques minutes ma tête est vide, un sentiment de sérénité intense s'installe. Mon esprit s'apaise, il ne pense plus á rien et cette sensation dure…Une fois ressortie, il a fallu quelques instants á mon esprit pour qu'il se ranime, que mes sensations s'éveillent et que je puisse entendre enfin les bruits sourd de l'eau » [40]

J'ai découvert récemment que Peter Zumthor avait développé cette pièce sonore, conçue par un compositeur de musique contemporain comme « *écrin introspectif* » á l'écoute de soi-même. On remarque que je n'ai même pas mentionné l'aspect musical de cet espace.

[40] notes prises en Juillet 2011

Pour confirmer ces principes d'isolement, Nicolas Gilsoul a récolté des récits de visiteurs qui ont aparté différentes œuvres de Luis Barragan. Les visiteurs évoquent le silence comme l'absence de bruit par rapport á l'environnement extérieur et á la fin le silence est devenu intérieur, calme qui leur a permis de se recueillir. Ce silence permet á l'esprit de « *penser* ».

Le milieu des émotions va contenir le corps et l'esprit de l'homme.

« Je crois que les efforts humains peuvent faire naitre une œuvre, un roman, un poème, un quatuor á corde , quand c'est réussi sa forme un monde á part, un cosmos et cela créer une compréhension particulière, une vision, une émotion qui est une totalité. Moi, je rentre la dedans quand ça me plait comme dans un beau film. Je pénètre un monde spécifique qui porte l'emprunte de quelqu'un qui a inventé, pensé et senti ça pour moi. C'est une belle définition de l'architecture quand ça laisse de la liberté » [41]

[41] Zumthor Peter, Films Richard Copans « thermes de vals »

3

Dans cette dernière partie, il m'a semblé intéressant après avoir éclaircies les « *méthodes* » élaborés par les architectes de l'architectures émotionnelles de comparer deux architectures contemporaines considérées comme telles : *Les thermes de vals* de Peter Zumthor et le *Rolex Learning Center* de SANAA.

Pourquoi ces deux exemples ?

Dans le livre *Architecture émotionnelle* [42] de Barbara Polla et Paul Ardenne on retrouve le Rolex Learning center pris comme exemple actuelle (entretien avec Patrick Aebischer, président de l'EPFL) et les thermes de Vals est l'œuvre majeure de Peter Zumthor.

Quelques mots au préalable sur ces deux édifices :

Les thermes de Vals se situent entre cinq hôtels existants á Vals précisément où jaillit la source naturelle ayant des vertus curatives. L'idée de l'architecte Peter Zumthor était d'ouvrir la montagne comme une carrière ou des blocs sont restés. On peut donc creuser, et ce qui reste sont des toits ou des fragments de toits comme un puzzle. L'espace libéré permet de circuler dans le bâtiment. Aucun des morceaux de toit ne se touchent, ils sont séparés par des interstices apportant de la lumière naturelle.

[42] Ardenne Paul & Polla Barbara, *Architecture Emotionnelle*, La Muette, Belgique, 2011, (p74-79)

Ces toits représentent quinze volumes simples et dans chaque bloc il y a une surprise : une rencontre unique avec l'eau.

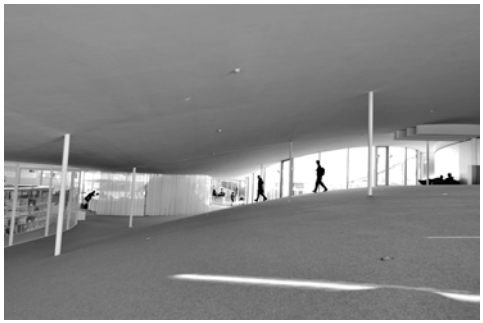
L'architecte met en scène une sensation dans chaque bassin. Exemple avec le bassin chaud 42° : béton teinté rouge associé á la couleur de la peau á cette température.

Le *Rolex Learning Center* se trouve quand á lui dans un pôle universitaire á Lausanne mais il est proche du lac Léman. Les architectes japonais SANAA ont imaginé cet édifice comme un espace ouvert pas seulement aux étudiants mais aussi au public. « *Nous l'avons imaginé comme un parc dont les espaces favorisent la naissance de communication. Cela encourage activement les étudiants á choisir un endroit pour travailler ou pour se réunir avec ces amis* » [43]. Par son ondulation cet édifice va influencer sur les êtres humains.

L'étude suivante va donc reposer sur des témoignages dont les sources proviennent soit de mes notes personnelles soit de celles de témoins ayants pu expérimenter ces architectures.

Pour que cette comparaison soit pertinente, j'ai décidé de les regrouper par catégories qui sont les notions vues précédemment : mouvement – mémoire – milieu des émotions.

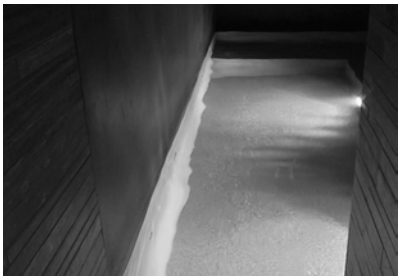
[43] Video Rolex Learning Center, Français

	Thermes de Vals	Learning rolex center
Mouvement	 *« Un long couloir peu éclairé avec des petites fontaines m'invite á entrer… La lumière naturelle ambiante me guide je peux me déplacer naturellement et découvrir les grottes ou la lumière créée une ambiance spécifique pour nous tous les usagers »* Agathe Raguit	 *« Les pentes du sol fonctionnent bien en tant que plafond pour les espaces extérieurs mais pas du tout á l'intérieur tu ne sais pas trop ou aller »* Sophia Benani *« Les pentes sont pas très agréables, l'organisation du programme assez décevant, on comprend pas trop ou se trouve tel et tel espace, les étudiants le disaient d'ailleurs »* Agathe Michel

Grâce aux propos recueillis on retrouve dans les deux édifices le sentiment d'un parcours de « *liberté* ».

Comme la défendu P.Zumthor, la notion de flânerie libre est évoquée par le visiteur : « *je peux me déplacer naturellement* ». Mais des indicateurs ont permis de l'orienter « *la lumière naturelle ambiante me guide* », essentiellement liée á des sources lumineuses créant des ambiances particulières dans les différents espaces á parcourir. Contrairement aux *Thermes de Vals*, dans le *Rolex Learning Center* les visiteurs se sont déplacés grâce á l'ondulation de l'édifice.

Ils se sont sentis perdu et n'ont pas réussi á s'orienter avec plaisir : « *tu ne sais pas ou aller* » « *on comprend pas ou se trouve tel ou tel espace* ». Les seuls repères qu'ils ont identifié étaient les espaces du programme ou les limites sont incertaines.

	Thermes de Vals	Learning rolex center
Mémoire	 *« Tout mon corps me brûle, cette couleur rougeâtre des murs martèle mon esprit me faisant immédiatement penser á la lave d'un volcan coulant et s'infiltrant progressivement dans tous les recoins même les plus insolites pour laisser une trace noirâtre, seul emprunte de son passage comme l'image de mes pas sur l'Etna en Sicile. »* Vanessa Stassi	 *« Si je devais céder á cette exercice, Je dirais que c'est un bâtiment qui me rappelle l'Italie. Le Piémont, la Toscane. Un paysage á la fois magique, plus reposant que les Alpes et pourtant jamais lassant »* Patrick Aebisher

	Thermes de Vals	Learning rolex center
Mémoire	*« L'eau me paraît plus fraiche, cette odeur abondant m'envoie des images de bord de mer, de vagues violentes s'échouant sur les rivages comme en Vendée, seul moment privilégié que je partageais avec ma grand mère maternelle, d'ailleurs seul moment de son intimité qu'elle m'est offert… »* Vanessa Stassi	

Aucun commentaire m'ayant été rapportée ne parlait de « mémoire « au sens de leurs évoquer des souvenirs dans le *Rolex Learning center*. J'ai donc juste mis le commentaire recueilli dans le livre *Architecture Émotionnelle* de l'entretien avec Patrick Aebisher dont la question était : *« Quelles émotions ce bâtiment éveille chez vous, pourquoi et comment ?* ». Ces évocations ne sont pas venues naturellement en le parcourant il commence sa réponse par « *si je devais céder á cet exercice* ».

En parallèle, les notes que j'ai prises aux *Thermes Vals* m'ont vraiment rappelées des souvenirs personnels mais uniquement quand je me suis retrouvée dans les différents bains et souvent j'étais seule.

	Thermes de Vals	Learning rolex center
Milieu	 *« Découverte de chaque bain par le biais de zones sombres, sensations liées aux couleurs, températures, odeurs... Je me suis sentie comme dans des petites grottes, hors du temps, et de l'espace »* Agathe Raguit	 *« tu as l'impression d être dans un immense espace mais les vides et les pleins font que tu te retrouve comme dans des petites cours, plutôt intimes »* Sophia Benani *« sensation de renfermement complètement en contradiction avec l'extérieur »* Agathe Michel

Le premier point important est l'idée de l'isolement de l'homme. Aux *Thermes de Vals* cette sensation apparaît quand les visiteurs se trouvent á l'intérieur d'un bain particulier « *petite grotte* ».

Dans le *Rolex Learning Center*, les visiteurs évoquent l'isolement lié au contraste extérieur « *sensation de renfermement en contradiction avec l'extérieur* ». Mais les visiteurs ont pu également s'isoler dans des espaces intimes tout en étant dans « *un immense espace* ».

Qu'est ce que montre cette étude ?

On retrouve le milieu des émotions chez Peter Zumthor comme un véritable refuge de sérénité entrainant une introspection de soi – même. Le parcours permet d'être dans un espace assez libre mais on finit par se retrouver dans un petit espace particulier calme ou il y a peu de monde.

Or on remarque que les architectes japonais SANAA traitent le milieu des émotions de façon différente. Ils ont beaucoup développé le « *parcours libre* » du visiteur. On se déplace sans hiérarchie.

En regardant une conférence de SANAA intitulé « *Architecture is environnement* » ou il présente un certain nombre de leurs projets, on s'aperçoit qu'ils parlent essentiellement du déplacement des personnes. Dans leurs projets, il n'y a presque jamais de cloison, pas de frontières visuelles l'homme peut se déplacer où il veut quand il veut. Les limites entrent l'enveloppe de l'édifice et l'extérieur sont incertaines et permettent d'attirer l'homme á l'intérieur. Ensuite á l'intérieur, l'homme se retrouve souvent dans un seul espace ou il a sa propre sphère d'intimité.

« *On a sa petite sphère spatiale mais on est ensemble* » [44] dit SANAA lors de la présentation du *Rolex Learning Center*

[44] Video Rolex Learning Center, Français

Pour expliquer leurs projets, les architectes SANAA montrent en permanence des croquis de déplacement des personnes. Par exemple pour le Learning center pour eux la forme vient du fait que l'homme peut traverser le bâtiment pour rejoindre le campus existant. Mais en traversant, l'homme peut s'arrêter dans l'espace intime sous la coque ou encore finir par entrer dans l'édifice...

D'ailleurs, dans la vidéo de présentation de Rolex Learning center, SANAA disent :

« *Des formes architecturales peuvent être élaborées á partir des mouvements humains, et á son tour, l'architecture influence les êtres humains* » [45]

Ces architectes proposent une multitude de cheminement et c'est á l'homme de choisir son propre parcours et de s'isoler ou il veut suivant les espaces qu'il va trouver.

[45] Video Rolex Learning Center, Presse polytechnique

Nous avons pu comprendre l'expérience émotionnelle de l'homme et son environnement. Une expérience qui repose sur des données sensorielles provenant de notre environnement extérieur et de notre mémoire faisant appel á nos souvenirs personnels. Nos émotions sont essentiellement pour nous guider dans notre environnement, il est donc important de les prendre en compte.

Mathias Goeritz et Luis Barragan seront les premiers á parler d'« *architecture émotionnelle* ».

En comparant les propos de Luis Barragan et P.Zumthor, nous avons pu identifier et comprendre les trois notions clés vecteur d'émotion : mouvement – mémoire – milieu.

Ces architectes se sont intéressés de près á l'être humain, á toutes ces sensations liées au corps. Notre corps se situe exclusivement dans l'espace. L'architecture doit donc réellement se préoccuper du corps humain pour le bonheur de l'homme.

Ils ont bien compris que nous regardons, touchons, écoutons, et mesurons le monde avec tout notre corps et le monde s'y organise autour. Tous les espaces que nous parcourons deviennent des refuges de notre corps, de notre mémoire, et de notre identité.

Ces architectes ont pris conscience que notre constitution spécifique, notre vécu personnel ainsi que notre conditionnement socioculturel influencent sur notre sensibilité de l'expérience de l'espace : une œuvre architecturale incorpore et infuse les structures physiques et mentales de l'homme. Les images du présent quand nous nous déplaçons font naître des images de notre mémoire et de notre imaginaire.

Nous sommes en dialogue et en interaction constante de notre cadre de vie.

Mais ces recherches ont aussi révélé le caractère « *clos* » de l'architecture émotionnelle prôné par Luis Barragan : un univers sécurisant hors des villes.

Compte tenu de l'évolution actuelle de notre société qui tant á une urbanisation en masse. Il serait intéressant d'appliquer cette démarche á une problématique publique dans l'urbain.

Comment pourrait -on créer un refuge urbain pour l'homme ? Que ce refuge devienne une pause dans son quotidien ?

PARTIE 2 : ANALYSES & EXPÉRIMENTATIONS

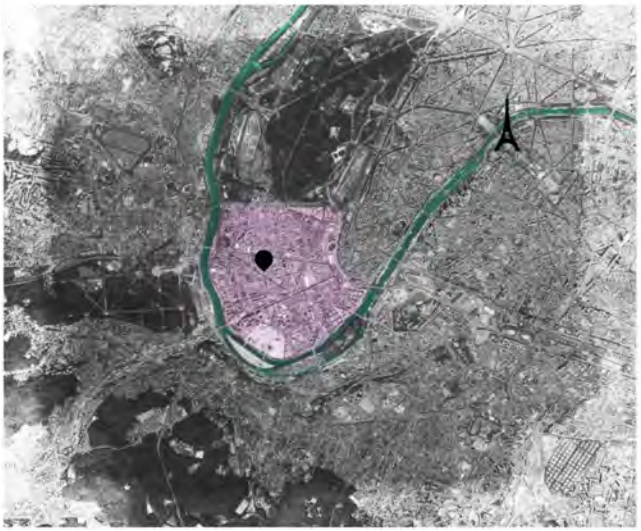
1

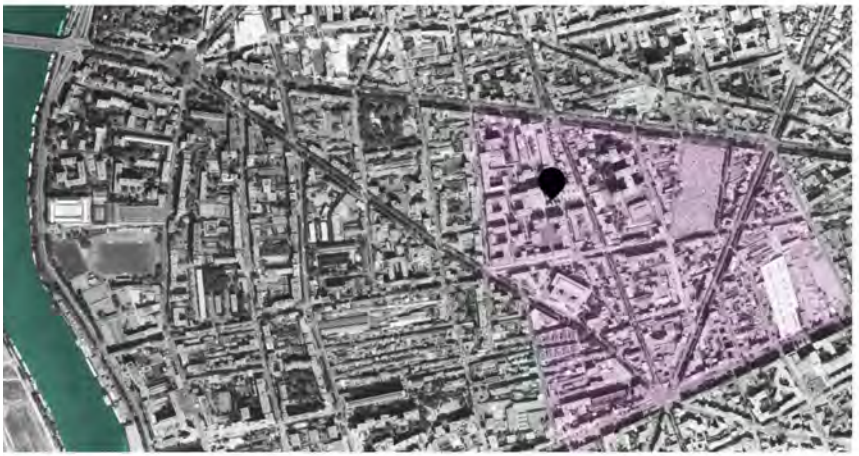
J'ai pensé qu'il serait très pertinent de trouver un site dans l'urbain et très fréquenté pour répondre á une problématique publique tout en m'inspirant des notions vues précédemment.

Quels lieux urbains ?

En me promenant dans les villes á la recherche de lieux très fréquentés, deux types m'ont interpellé : Les Places publiques et les parcs.

Mais le parc public est en quelque sorte déjá une sorte d'isolement par rapport á la ville grâce á la nature. C'est pour cette raison que j'ai choisi de traiter une Place publique. Et plus particulièrement la Grand'Place de Boulogne Billancourt, ville proche de Paris et surnommée le « *21e arrondissement* ».



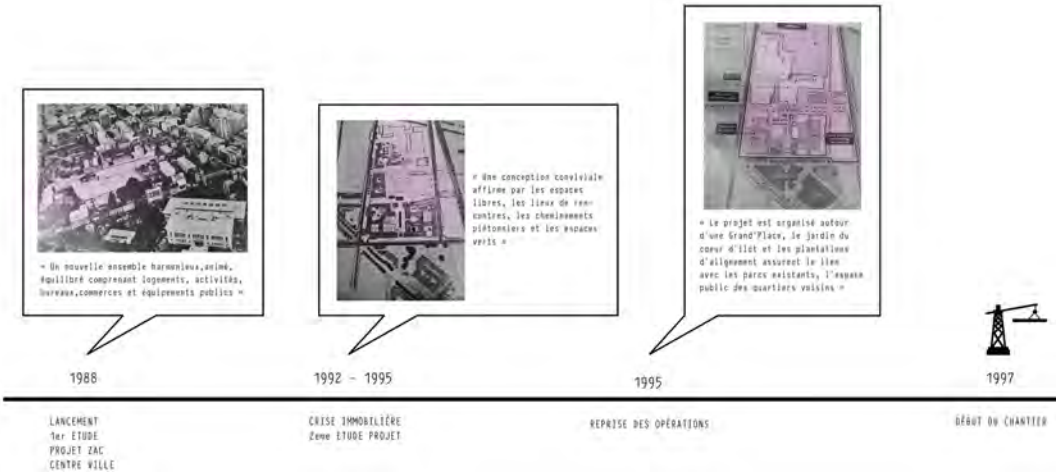


Bref historique :

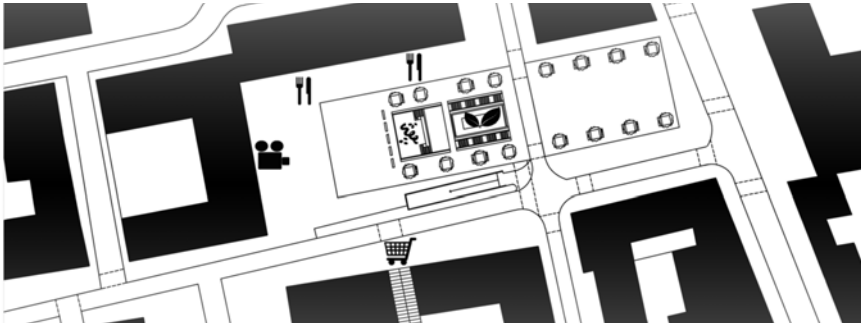
En 1989, la ville de Boulogne Billancourt est divisée en deux, il y a d'un côté toutes les industries de Billancourt avec notamment les usines Renault, quartier plus populaire et de l'autre côté Boulogne qui est le centre ville bourgeois. La ville décide alors de créer cette Grand'Place située á mi-chemin pour que les habitants de Boulogne et de Billancourt se rejoignent. La création de la Place fait partie d'un vaste projet appelé la ZAC centre ville comprenant également des logements , des commerces et des équipements culturels. Le chantier va durer plus de 10 ans pour cause de crise financière des années 1990.

A l'origine, la Grand'Place devait avoir comme particularité de se composer d'une grande Place puis d'une petite Place (coupé par la route) et d'un grand espace vert.

Aujourd'hui on retrouve La Grand'Place bordeé par un cinéma, des restaurants et un centre commercial « *les passages* » (voir schéma)



Frise chronologique



J'ai fréquenté cette Place ces dix dernières années et j'ai toujours eue l'impression qu'il y avait un certain mal être des personnes a y rester : la plupart des personnes la fuit, la contourne. D'ailleurs, la Mairie a fait installer récemment un manège et les habitants se demandent s'il ne faut pas le laisser de façon permanente.

Dans ce contexte et compte tenu de mes recherches précédentes, mon analyse de site se divise en deux parties :

- J'observe les mouvements des personnes: Parcours, densité, type
- J'expérimente et je fais expérimenter : Prise de notes personnelles, témoignages relatifs á une immersion sur le site et interviews de personnes des passants.

Comment s'est déroulée l'observation du site ?

Je me suis rendue sur la Place 4 jours spécifiques : le mardi, le mercredi, le samedi et le dimanche / toutes les deux heures de 9h á 19h ou 21h.

Le relevé comprend les données suivantes :

1- Les trajets effectués par les personnes et quel type de trajet

- pour circuler donc avec un but précis (aller faire ces courses, aller au cinéma, aller au travail...)
- pour se promener sans but précis.

Cela m'a permise d'identifier les différents axes empruntés par les personnes.

Mais aussi les zones d'arrêts (pour se reposer, discuter, surveiller les enfants...)

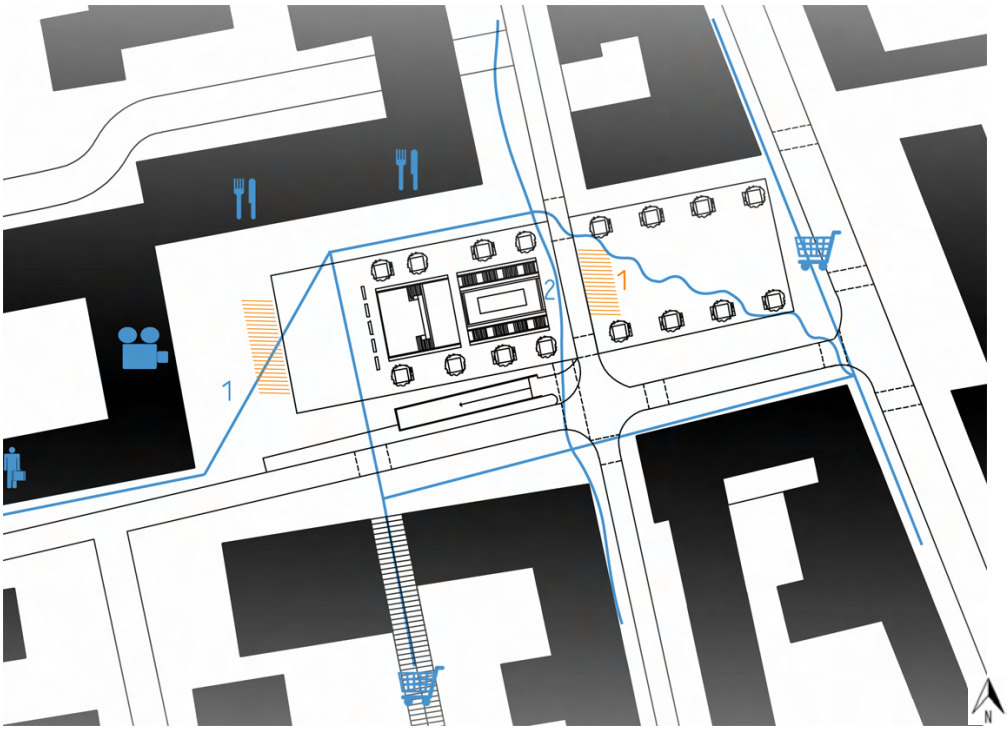
2- La densité de personne

- Nombre de personne en fonction de chaque axe

3- Le type de personnes

- Personne seule
- Famille
- Personne accompagnée (avec amis, enfant...)

Mardi 31 Janvier 2012 - Trajets & Arrêts



Axe Circulation
Axe Promeneurs
Axe Flâneurs
Zone d'arrêt

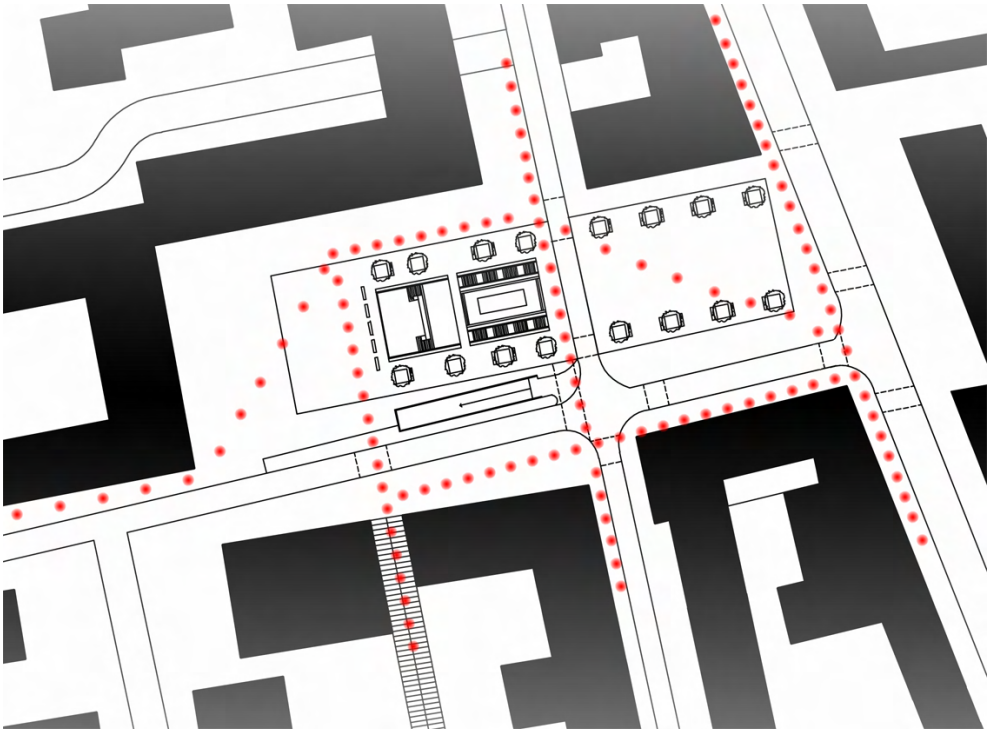
Observations

1

2

1

Mardi 31 Janvier 2012 - Densité



• Densité de personnes

1 9H

13H

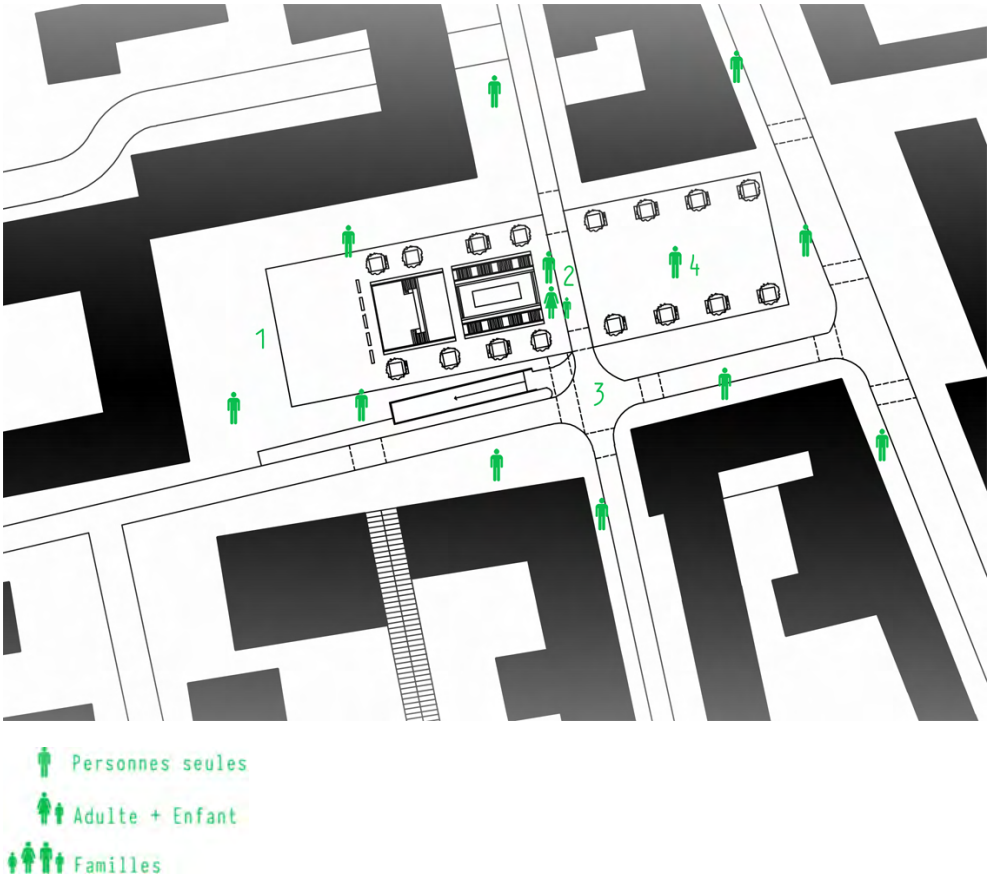
17H

2 9H

13H

17H

Mardi 31 Janvier 2012 - Type de personnes



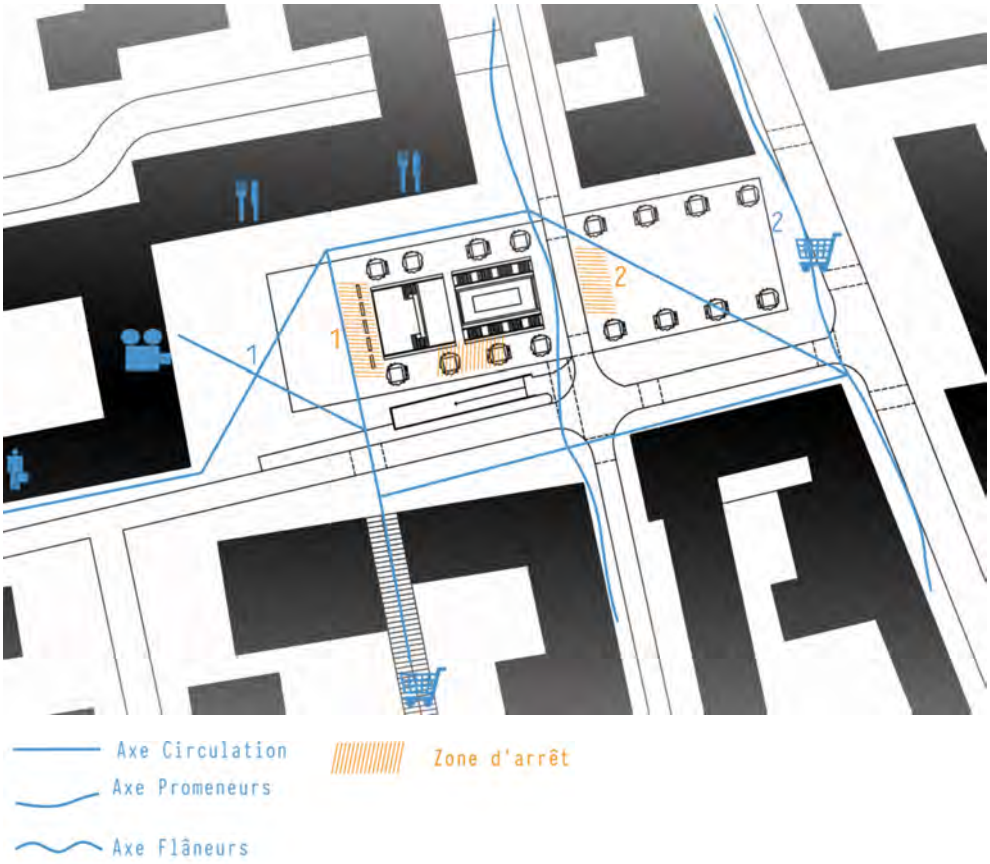
1

2

3

4

Mercredi 1 Février 2012 - Trajets & Arrêts



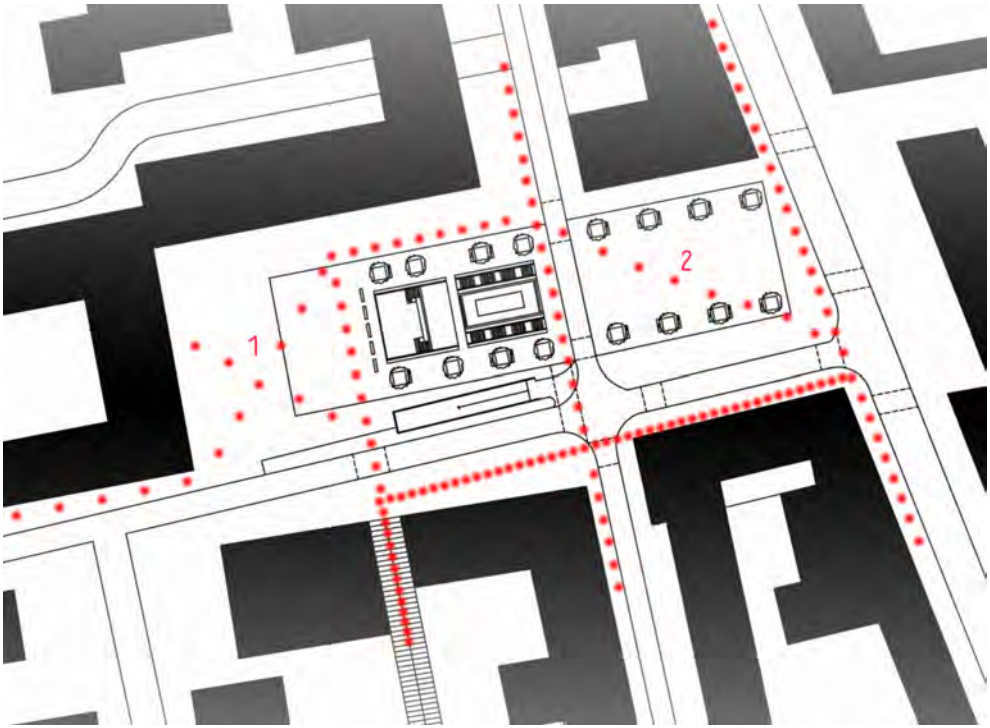
1

2

1

2

Mercredi 1 Février 2012 - Densité



Densité de personnes

1 9H

13H

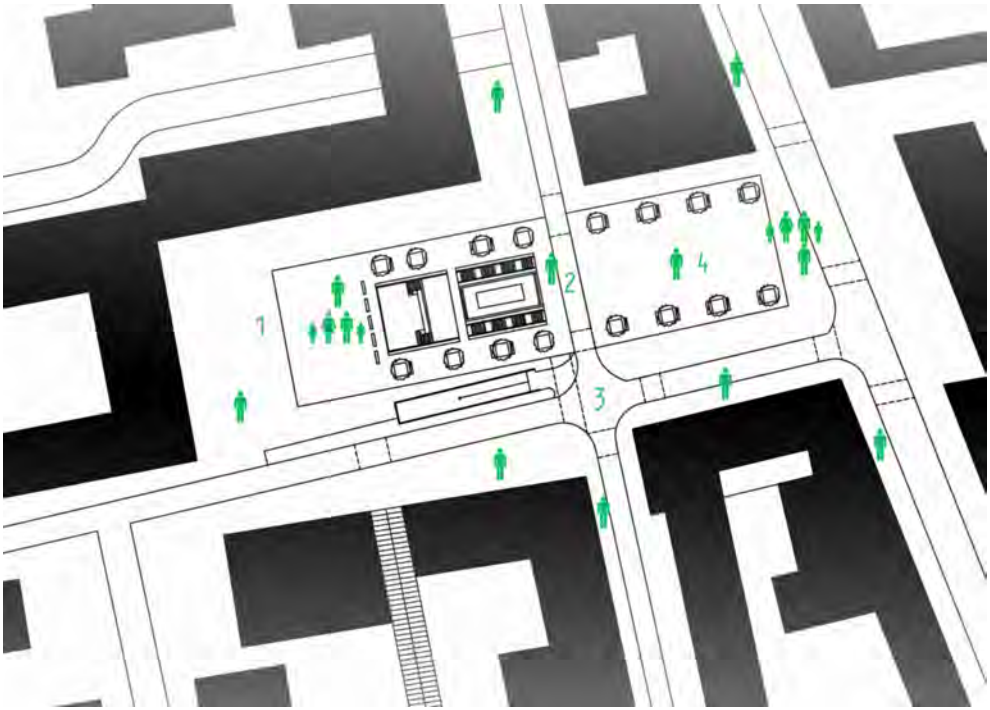
17H

2 11H

13H

17H

Mercredi 1 Février 2012 – Type de personnes



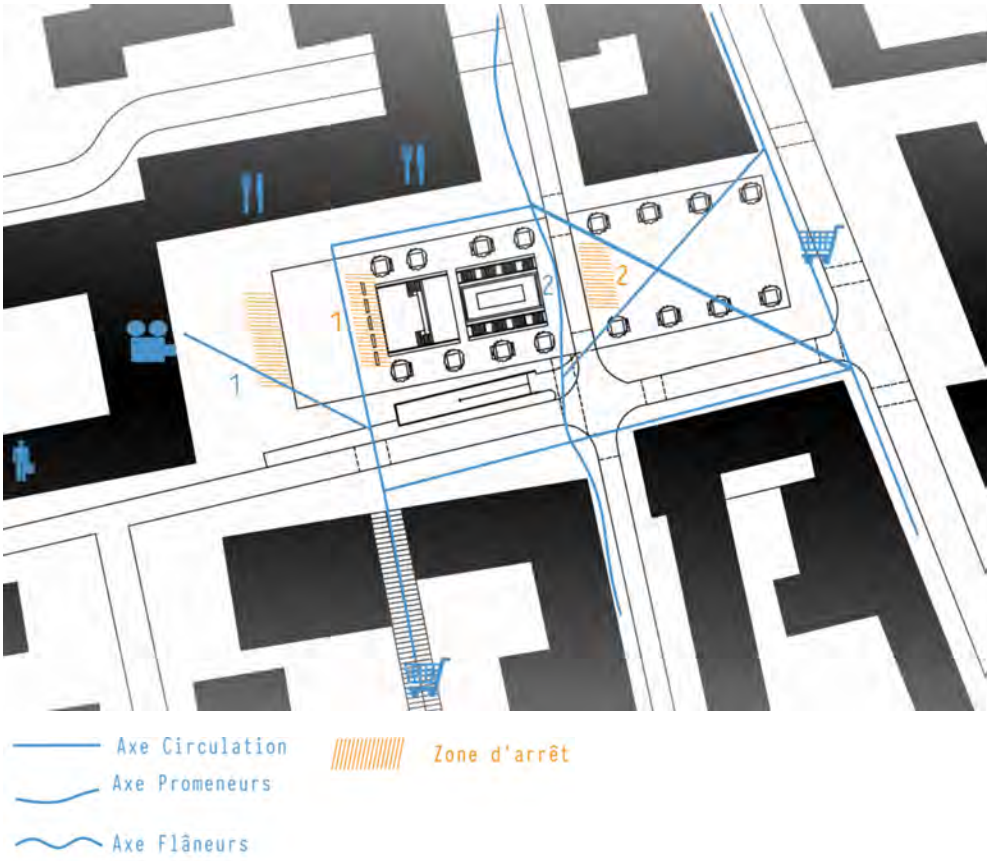
1 &

2

3

4

Samedi 11 Février 2012 - Trajets & Arrêts



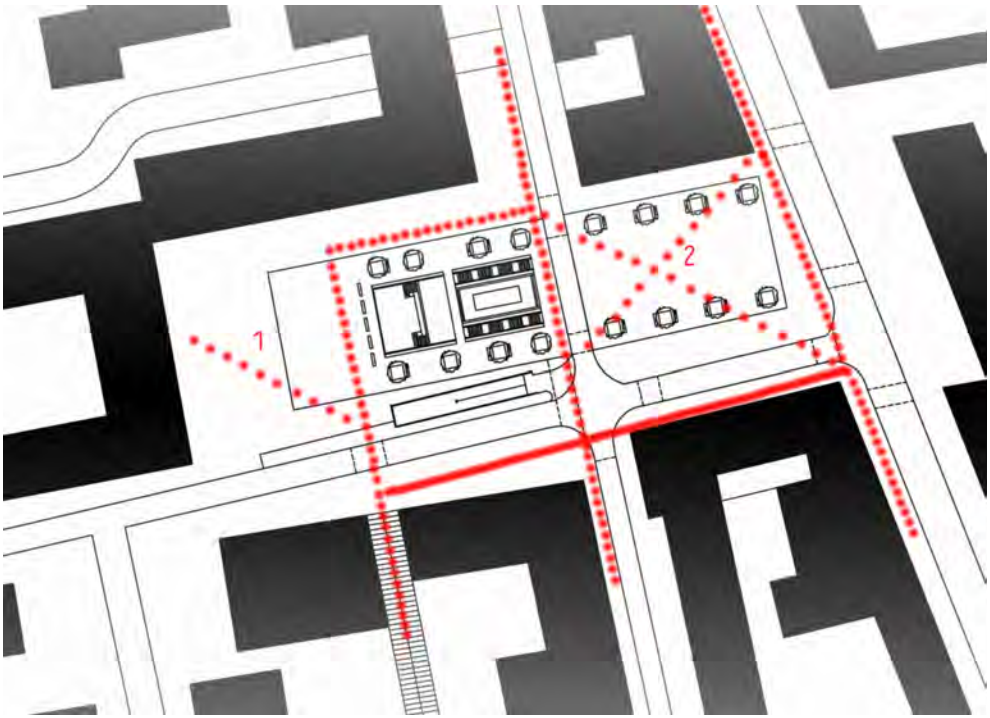
1

2

1

2

Samedi 11 Février 2012 - Densité



• Densité de personnes

1
9H

13H

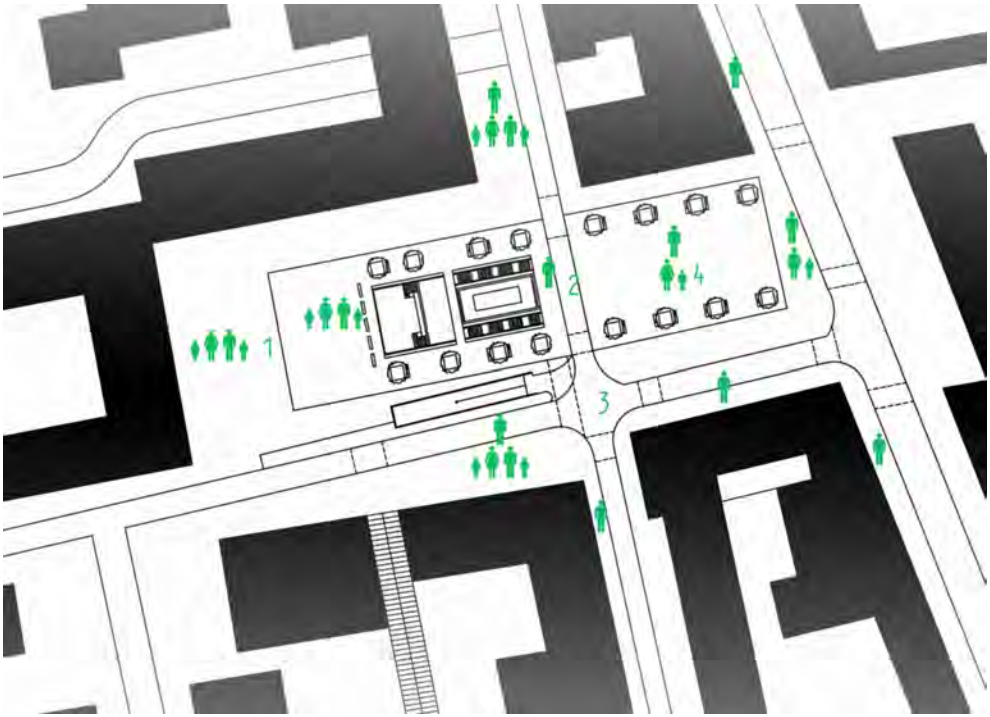
17H

2
9H

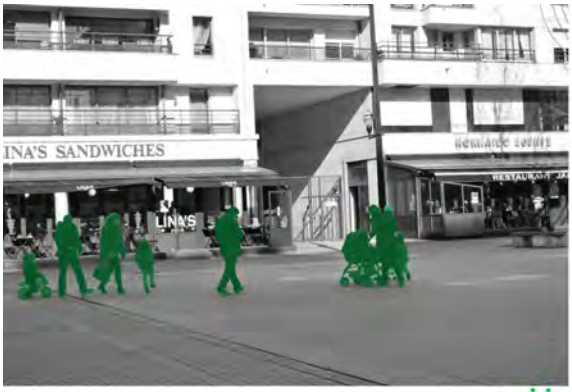
13H

17

Samedi 11 Février 2012 – Type de personnes



Observations



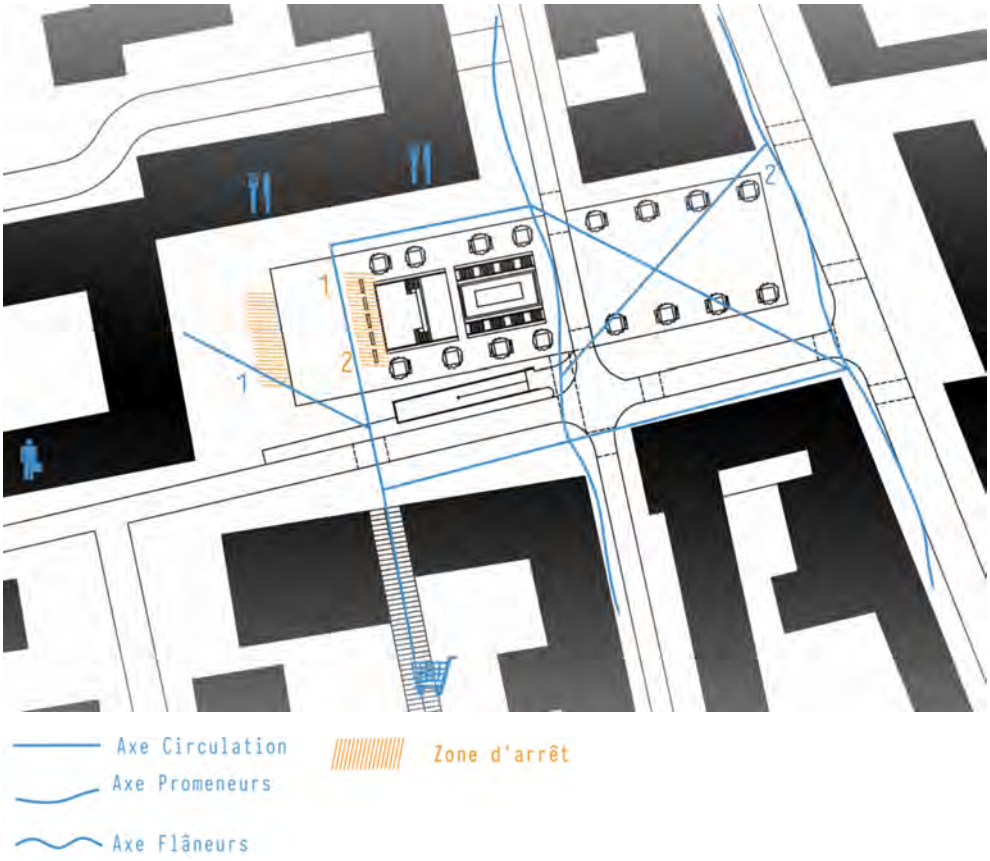
1

2

3

4 &

Dimanche 12 Février 2012 - Trajets & Arrêts



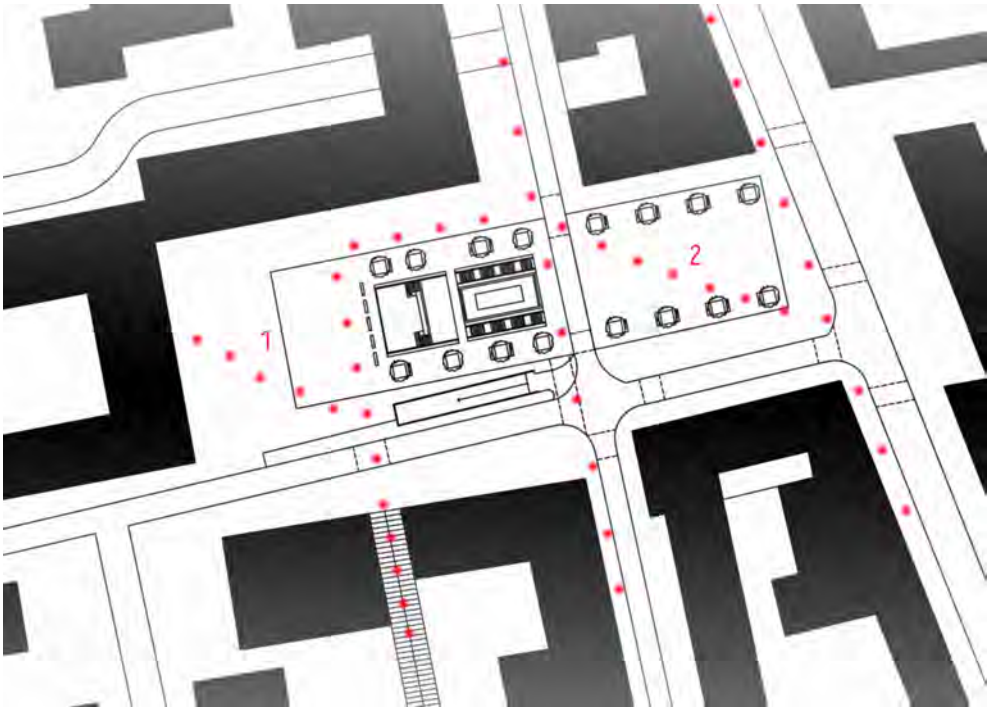
1

2

1

2

Dimanche 12 Février 2012 - Densité



• Densité de personnes

1 9H

13H

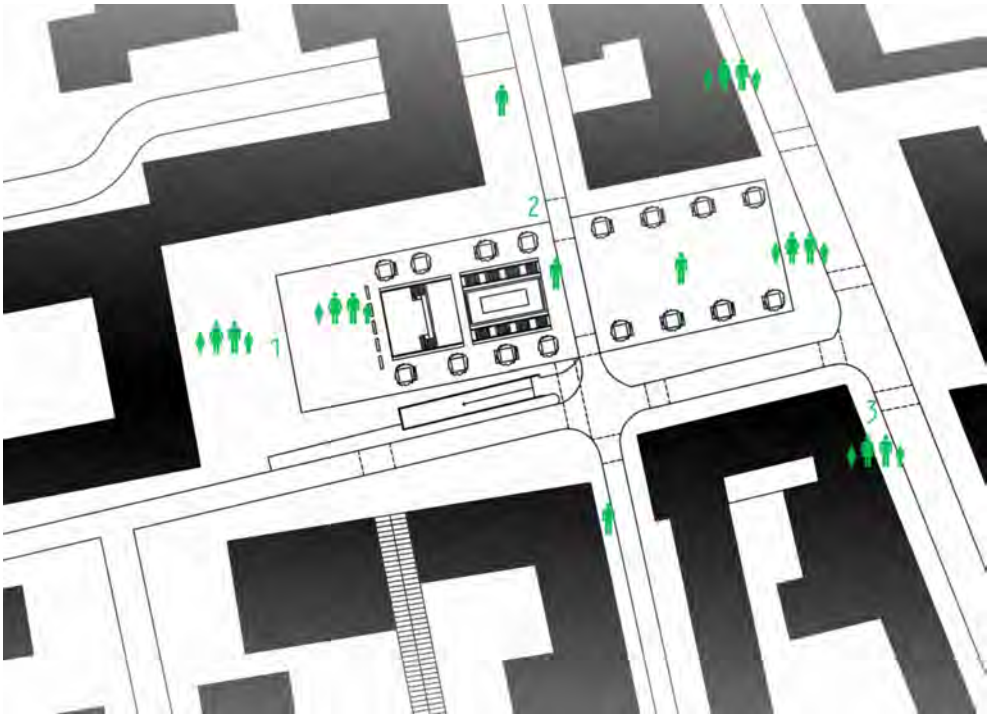
17H

2 9H

13H

17H

Dimanche 12 Février 2012 - Type de personnes



1

2

3

Quels constats ?

- Trajets & arrêts : les trajets effectués par les personnes sont essentiellement des trajets de circulation et mènent pour la plupart au centre commercial mais également au cinéma et restaurants.
  Les promeneurs parcourent exclusivement la rue Saussière, rue divisant la place publique en deux parties distinctes. Cette rue relie deux points stratégiques : le métro et la Mairie de Boulogne Billancourt.
  Les arrêts restent très minoritaires et sont situés soit devant le cinéma (attente rapide) soit á côté du manège pour surveiller les enfants.

- Densité : Le nombre de personnes est multiplié par deux le samedi par rapport au mardi et mercredi. Le Dimanche la densité est très faible et leur présence est due uniquement au cinéma. L'axe le plus dense est le trottoir de la rue Le Corbusier allant de la rue commerçante au centre commercial. Ce trottoir est séparé de la Place publique par une voie routière.

- Type de personnes : La Place est fréquentée par des personnes seules durant la semaine. Le mercredi et le samedi ont retrouve une forte présence des familles avec plutôt des enfants en bas âge.

Ces premiers constats permettent une première confirmation de l'état actuelle de la Place par rapport á ces habitants. A la suite de cette étude, il m'a semblé évident de comprendre ce « rejet » des habitants. C'est ce que j'ai nommé « l'expérimentation » comprenant mes ressentis, ceux des habitants et ceux de témoins choisis.

Voici mes quelques notes prises lors d'une journée sur la Place Publique :

« *Je suis lá assise en face du cinéma, il fait froid, le banc glacé mon corps au milieu d'un calme pesant. L'imposante hauteur des bâtiments empêche les rayons de soleil de me réchauffer. Le granit gris tout autour de moi accentue cette froideur qui devient un sentiment intense. Quelques bruits m'interpellent : le moteur vomissant d'une camionnette de livraison traversant littéralement la Place, les pas déterminés de quelques passants, un sentiment de solitude commence á s'installer, seul un rire enchanteur d'un enfant vient me réconforter* »

Pour objectiver ma pensée, j'ai invité 6 témoins á parcourir cette Place pendant 15 minutes. Cela permettra de soumettre le lieu á différents regards. L'objet de cette expérience est de récolter des témoignages sur les ressentis des visiteurs. A la fin de leurs parcours, les témoins ont répondu á un questionnaire.

Les questions :

Décrivez votre parcours durant ces 15 minutes ?

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?

Vous êtes vous arrêté ?

Si « *Oui* » Où et pourquoi ?

Si « *non* » pourquoi ?

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

Décrivez vos impressions ?

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

A partir des informations recueillies, j'ai établi le tableau suivant :

MOUVEMENT	MÉMOIRE	MILIEUX
<u>Témoignage 1</u> Déclencheurs : - Visuels : affiches cinéma, vitrines - Sonore : musiciens de rue, pleurs d'enfants - Odorat : odeurs pizza Arrêt : autour de la place pour les vitrines Rythme : plutôt lent pour observer	Déclencheur : manège « *souvenir d'enfance* » Lieux évoqués : « *centre du village* »	Agréable mais manque de verdure
<u>Témoignage 2</u> Déclencheurs : - Visuels : affiches de cinéma, panneaux publicitaires		Sombre, Pas d'âme, que des personnes qui passent, bancs couleurs foncés froids, pots sans fleur, absence d'eau. « Je me suis sentie seule et perdue »
<u>Témoignage 3</u> Déclencheurs : - Visuels : enseignes, les personnes - Sonore : musiciens de	« *Ce lieu me fait penser á un contraste entre deux pays : froid*	« *Il y a eu des moments ou je me sentais très seule en me baladant sur*

rue, les enfants, le manège - Odorat - Température : soleil Arrêt : 3 tentatives bancs froids et sombres sauf « *petit jardin clos et sous un arbre* » Rythme : lent, balade « *je me laissais entrainer par l'environnement, je ralentissais pour observer les boutiques et parfois des personnes qui m'ont marqué comme un garçon qui avait bloqué sa trottinette* » <u>Témoignage 4</u> Déclencheurs : - Visuels : affiche cinéma, verdure, pots de fleurs, l'espace en sous sol, le manège, restaurants - Odorat : restaurants Arrêt : bancs mouillés Rythme : marche tranquille, observe environnement <u>Témoignage 5</u> Déclencheurs : - Visuels : marché,	*et chaud qui se croisent. La température varie selon l'endroit ou l'on est* » « *Ce lieu m'a évoqué une cour intérieure d'immeuble avec les habitations toute autour, hauts vers le ciel, mais finalement il ne se passe rien, l'espace est vide* »	*un chemin, il était froid, trop grand et j'étais seule* » « *Je me suis sentie bien qu'en j'étais dans le clos : chaleur avec un peu d'ombre, gens, végétation* » « *Je me suis ennuyée, vu qu'il pleuvait je ne pouvait pas m'asseoir, j'ai du parcourir la place* » « *Cette Place est vide, impossible de*

manège - Sonore : « voitures tout autour m'ont donné envie de m'éloigner : cacher Arrêt : bancs au milieu de la place, seul endroit calme sinon les bancs sont froids Rythme : marche lente, ralentie marché et manège & marche plus rapide liée au sol, au bruit et au manque de lumière. <u>Témoignage 6</u> - Visuels : différentes chaussées (tactiles), cinéma - Sonore : restaurants - Odorat : odeurs pizza Arrêt : bancs au milieu de la place, seul endroit calme sinon les bancs sont froids Rythme : lent, en observation, plutôt tendance á marcher rapidement en temps normal	« *Un carrefour, un terrain, un espace résiduel dont on a pas su quoi faire* »	*s'installer pour lire. On ne se sent pas au calme et pas assez de verdure* » « *Je me suis demandé ou j'étais étant donné l'aspect vide de sens de cette partie de la place sur laquelle on a placé un manège pour la rende vivante* » « *vide, être entouré, nature artificiel, les arbres masquent les immeuble et finissent par tout cacher, inadapté pour passer du temps, trop dur, trop froid, trop bétonné, trop bruyant, pas accueillante, on y est mal á l'aise* »

Que faut il retenir ?

L'orientation du cheminement des témoins est dû essentiellement aux services des RDC : restaurants, cinéma, magasins. Les témoins ont été complètement attiré par « *le contour* » de la Place et non « *son contenu* ».

Les mots « **vide** » « **Froid** » « **Seul** » sont revenus dans la majorité des témoignages et font écho á mes propres ressentis :

« *Sombre, Pas d'âme, que des personnes qui passent, bancs couleurs foncés froids, ... Je me suis sentie seule et perdue* » Témoignage 2

« *Il y a eu des moments ou je me sentais très seule en me baladant sur un chemin, il était froid, trop grand et j'étais seule* »
Témoignage 3

« vide, être entouré, nature artificiel, les arbres masquent les immeuble et finissent par tout cacher… trop dur, trop froid, trop bétonné, trop bruyant, pas accueillante, on y est mal á l'aise »
Témoignage 6

Les évocations des témoins font souvent référence á des lieux « *sans âme* » :

« Ce lieu m'a évoqué une cour intérieure d'immeuble avec les habitations toute autour, hauts vers le ciel, mais finalement il ne se passe rien, l'espace est vide » Témoignage 4

En parallèle j'ai interrogé sur la place 7 passants et l'on retrouve de vrai similitude par rapport aux témoignages précédents. Les passants reconnaissent emprunter la Place que dans un but précis pour accéder aux services :

« *Juste quelques fois uniquement pour aller au cinéma* » Interview 1 avec deux femmes âgées assises.

« *Nous ne venons que pour les commerces* » Interview 4 avec une mère et sa fille arrêtés près de la rue commerçante

« *Je viens juste pour faire mes courses* » Interview 6 avec une femme âgée marquant un arrêt.

Et une autre personne a reconnu :

« *C'est une place que je trouve très dynamique elles regroupent toutes les personnes de Boulogne Billancourt. Tout le monde vient ici, c'est la seule Grande Place. Il y a tous les commerces, le cinéma, les restaurants. C'est une Place en mouvement tout le monde la traverse* »

Sur 7 interviews, seul un couple de personnes âgés a reconnu venir sur la place pour « *profiter du soleil et marcher* » mais á la question « *Quelles sont vos impressions sur la Place publique ?* », ils ont répondu :

« *On la trouve pas conviviale. On a l'habitude des places du sud de la France comme á Marseille ou tout le monde se parle et se dit bonjour ici ça n'arrive jamais. Tout le monde vient pour dépenser de l'argent entre les passages, le cinéma et les cafés.* »

Le mot « vide » est de nouveau présent :

« *Pas conviviale*, *Froide*, *Vide sans vue agréable* » Interview 5 avec une femme d'une trentaine d'année assise en face des cinémas entrain de déjeuner.

« *Je trouve surtout que cette Place est un vide sans âme* » Interview 6 avec une femme âgée marquant un arrêt.

Le lieu leur procure un sentiment de vide ce qui influence sur leur comportement : ils ne font que traverser la Place sans s'y arrêter pour s'asseoir ou discuter...

2

Alors qu'elles sont les milieux dans l'urbain qui sont source de bien-être ?

Pour avoir quelques pistes de réponses je suis allée expérimenter plusieurs lieux significatifs :

- La Place des Vosges - Paris 4
- La Place Saint-Sulpice - Paris 6
- La Place Georges Pompidou - Paris 4
- Les jardins des tuileries - Paris 1
- Les jardins du palais royal - Paris 1
- La Coulée verte - Paris 12
- Parc André Citroën - Paris 15

A travers des dessins et des notes personnelles, j'ai essayé de comprendre quels éléments permettaient de créer ces différents milieux.

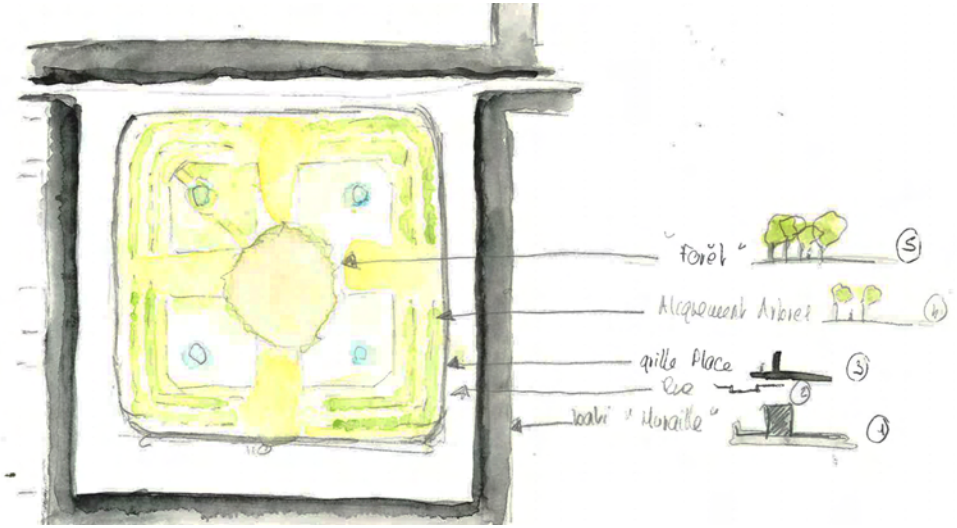
Dans la plupart de ces lieux je me suis sentie comme en dehors de la ville, dans un monde á part ou j'ai pu m'extraire de mon quotidien pour lire, me reposer... Ce ressenti a été le plus intense á la Place des Vosges et au jardin du Palais-Royal.

Comment ont t'ils réussi á m'isoler de la ville ?

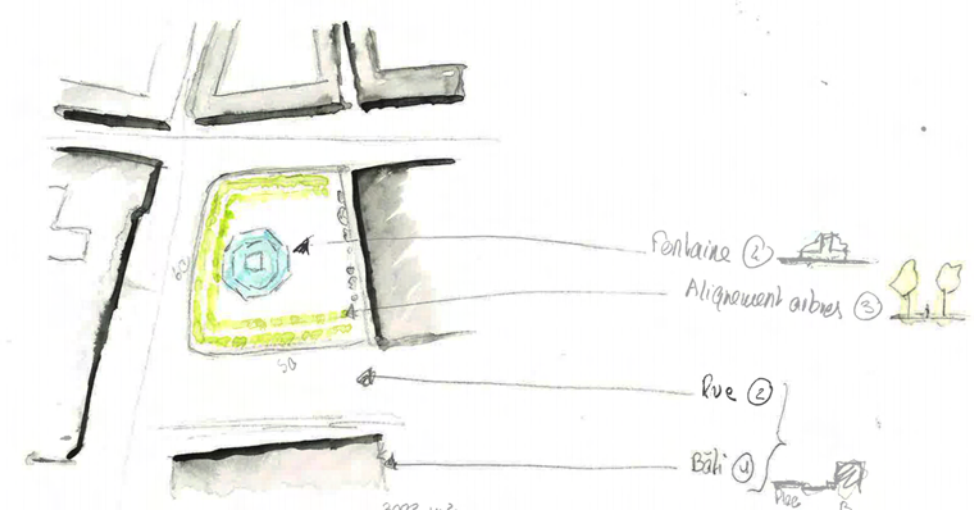
1er Isolement : le contour crée par les bâtiments autour.

En dessinant des plans schématiques de tous ces lieux cela a mis l'accent sur le contour du « *bâti* » qui isole. Ce contour est lié aux bâtiments autour : il crée une « *muraille* » plus ou moins hermétique á la ville. La Place des Vosges contient une unique percée linéaire permettant aux véhicules de traverser en longeant le côté Nord. Le jardin du Palais Royale est quant a lui complètement hermétique et ne laisse que de petites ouvertures (arcades) accessibles uniquement aux piétons. Ces bâtiments autour par leur hauteur, épaisseur et porosité permettent d'isoler l'homme des bruits de la ville. On s'y sent en sécurité.

A l'inverse, la Place Saint-Sulpice est perméable de tous côtés aux véhicules imposants des bruits de moteur perpétuel désagréables ou comme la Place de Boulogne Billancourt se trouvant diviser en deux par une rue.



Croquis (Plans) Place des Vosges / Place Saint-Sulpice



2e Isolement : L'alignement des arbres

J'ai remarqué la présence systématique d'allée bordée d'arbre permettant de définir les limites de la Place ou du jardin. Cette limite est ambigüe : quand on se promenait dans cette allée on se sent en transition entre le cœur de la Place et les éléments extérieurs á la Place / au jardin (bâtiment, rue). On pénètre une nouvelle « *couche* » qui va nous dévoiler l'intériorité.

3e Isolement : Les espaces partagés

Au cœur de ces Places ou de ces jardins, on y retrouve des espaces bien définis ou l'on peut s'isoler et qui ont fait appel á mes sens comme á La Place des Vosges :

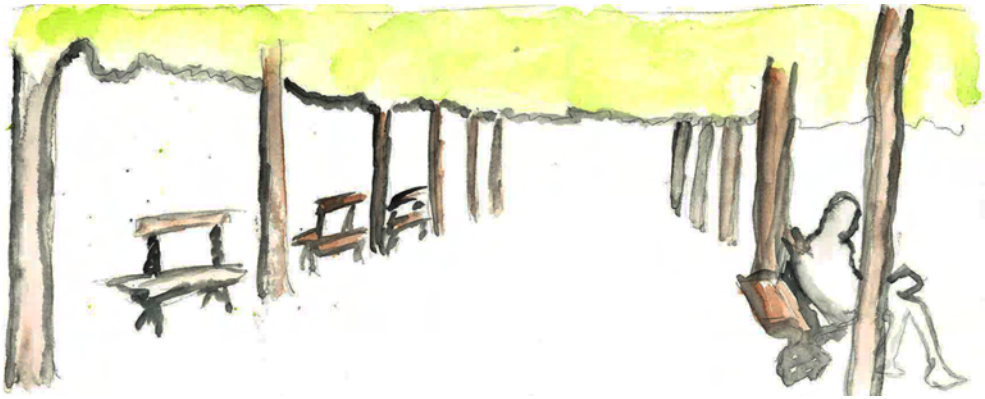
« *Je suis attirée au centre de la Place dans un espace sombre et frais. J'ai l'impression d'entrer dans une forêt interdite, les arbres me donnent envie de déambuler entre et de découvrir différentes perspectives...* »

Ou encore les « *enclos* » jardin du Palais Royal :

« *Des odeurs me parviennent me faisant longer une grille. Je contemple ce jardin interdit. Puis je découvre une ouverture et je pénètre un espace spécifique ou trois personnes sont assises. J'ai l'impression d'être dans un microcosme paisible* »

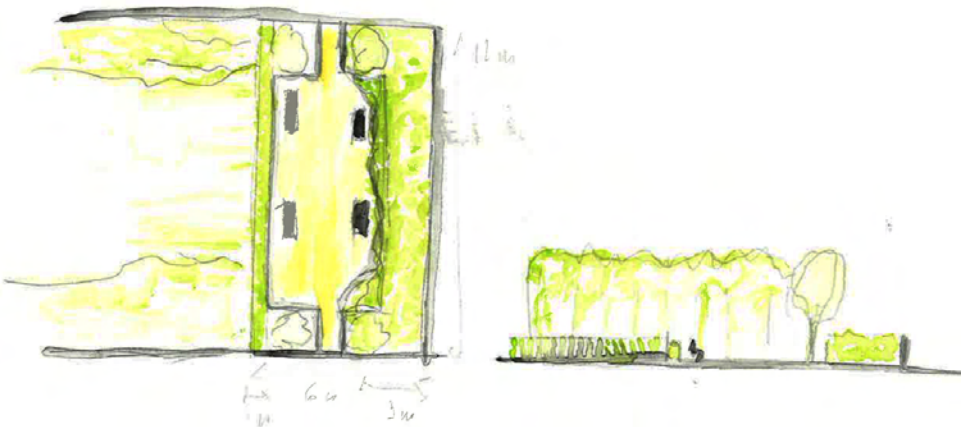
Et Un espace caché á la « promenade plantée » :

« *Je longe une allée, un murmure d'eau m'intrigue alors je cherche et entrevois un bassin. J'aimerai m'en approcher. J'entends une discussion me dévoilant un coin caché au bord de l'eau.* »

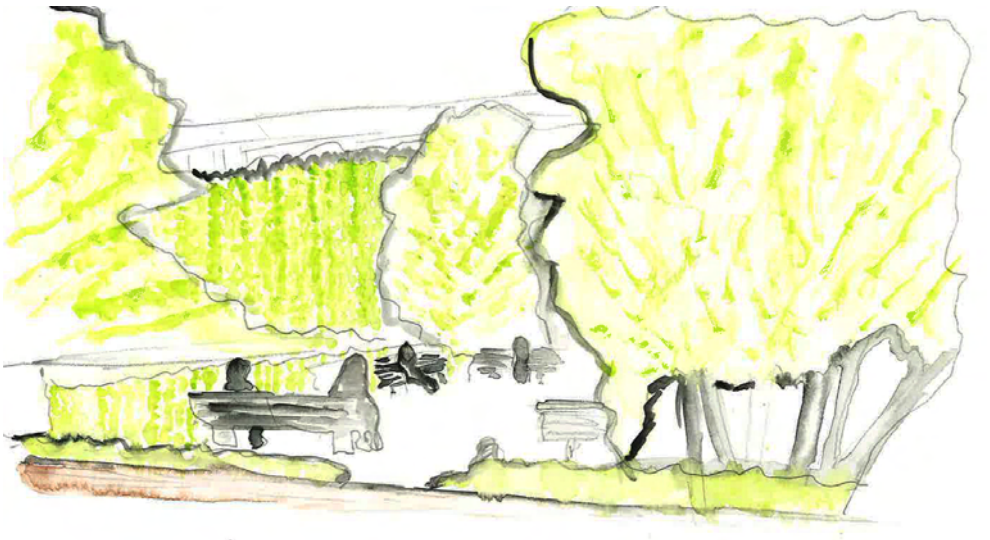


Croquis Ambiance Allée Place des Vosges

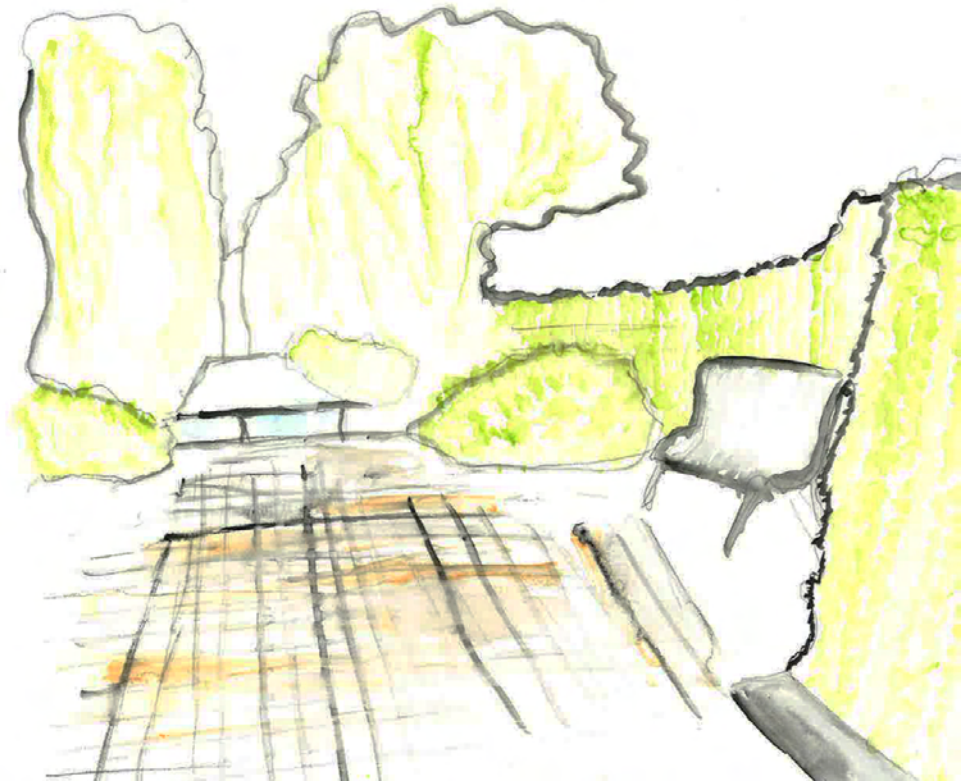
Croquis Ambiance « Forêt interdite » Place des Vosges



Croquis Ambiance (Plan & Coupe) « Enclos » Jardin Palais Royal



Croquis Ambiance « Enclos » Jardin Palais Royal



Croquis Ambiance Promenade Plantée

Dans la majorité de mes parcours, j'ai été orienté par des voies de différentes matières (sable stabilisée, pierre..) et largeur me permettant de me promener librement tout en étant plus ou moins dirigée. Les chemins (voies secondaires) de 2 mètres m'ont permis d'accéder rapidement á des espaces isolés alors que les allées (voies principales) de 6 á 12 mètres m'ont donné envie de déambuler et Flâner. L'organisation générale des circulations m'a amené á faire des choix de direction et á découvrir les différents espaces. Seule la promenade plantée obligeait un cheminement linéaire ou l'on découvre des scènes ambiantales dans un ordre définit ou l'effet de surprise est moins intense.

Au fil de mes parcours, seulement deux instants m'ont rappelé des souvenirs personnels. Et comme nous l'avons vu précédemment l'architecture émotionnelle nous plonge dans nos propres songes en nous isolant dans des espaces ambiantaux très spécifiques.

Après mes recherches théoriques, analytiques et expérimentales, j'ai décidé d'orienter mon projet vers les notions de « *mouvement* » et « *milieux* » en créant différents espaces plus ou moins isolés :

- Des espaces de rencontre publique = isoler plusieurs personnes ne se connaissant pas
- Des espaces sociales = isoler un petit groupe de personnes
- Des espaces personnels = Isoler une ou deux personnes

Ces espaces feront appel á nos sens et créeront différents univers spécifiques liés á des images références qui ont nourrie mes recherches mais aussi á des images personnelles. Ces espaces pourront renvoyer les personnes á leurs propres souvenirs selon leur sensibilité mais cela reste subjectif.

Annexe : Témoignage 1

Nom : Sorato

Prénom : Agathe

Profession : collégienne

Age : 15 ans

Situation de Famille : célibataire

Novice / (familier)

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?

J'ai observé le mariage, en me rappelant mes souvenirs d'enfance. Puis je suis allée voir les différentes vitrines, ensuite je me suis assise en face du cinema pour voir les films à l'affiche.
Ensuite j'ai été attirée par la pizzeria et le musicien.
J'ai remarqué un marque de verdure sur cette place, et un marque de bancs mais il y avait une bonne ambiance (mariage, musique)

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?

Ce qui m'a permis de m'orienter, sont surtout les devantures de magasins, et particulièrement la salle des fêtes.
Les affiches de cinema m'ont attiré puis la musique et les pleurs d'enfants (curiosité). L'odeur des restaurants m'ont incité à aller voir leur carte.

Vous êtes vous arrêté ? voir leur carte.

Je me suis arrêtée plusieurs fois autour de la place lors de mon parcours.

Si « Oui » Où et pourquoi ?

Oui, en m'asseyant sur les bancs face au cinema pour observer les gens et les affiches de cinema.
Et je me suis arrêtée pour regarder les vitrines, maisonnaud, gap, la librairie.

Si « non » pourquoi ?

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (märche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

Je me suis dépêchée pour rattraper une copine et pour pouvoir lui parler, sinon j'ai marché à un rythme plutôt lent car j'avais le temps et j'ai pu observé les personnes et les boutiques. J'ai ralenti lorsque je passais devant les cafés pour voir si je voyais des amies.

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

Ce lieu m'évoque "le centre du village", car c'est ici où je rencontre beaucoup de mes amies, il y a des boutiques tout autour, le cinéma et quelques restaurants branchés. Beaucoup d'animations ont lieu sur cette place, le marché de noël, brocante ... Il y a toujours de l'animation.

Décrivez vos impressions ?

J'ai ressenti, une impression agréable, une ambiance familiale ... entre les restaurants, peut être pas assez grands, les boutiques et le manège. Il manquerait peut-être un coin de verdure plus développé que celle actuelle ...

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

Je me sentais bien, comme une ambiance de "village", j'ai été surprise de voir les musiciens et intéressée par les boutiques autour. J'ai été un peu énervée car toutes les places sur le bancs étaient occupés.

Annexe : Témoignage 2

Perdue / Point (virtuel)

Nom :

Prénom :

Profession :

Age :

Situation de Famille :

Novice / familier

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?
Je n'ai pas été subjuguée par cette place, je me suis trouvée au milieu ne sachant où me rendre. J'ai décidé de faire un premier tour afin de mieux visualiser. Je n'apprécie pas les grandes enseignes (type GAP ...) la seule chose qui serait intéressante est d'aller voir quels sont les films actuels. Sinon il y a un manège + une personne qui faisait de la musique c'était très ennuyant.

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?
En fait pas grand chose, mon oeil était perdu par tous ces panneaux publicitaires, il n'arrivait pas à faire le choix, la place est sombre pas d'âme que des personnes qui passent, des bancs de couleurs foncés avec une assise froide, des pots sans fleurs, absence d'eau.

Vous êtes vous arrêté ?
Je me suis assise en face du cinéma* puis après au milieu de la place, il y avait des bancs en bois avec un massif en pot de plante.**

Si « Oui » Où et pourquoi ? *uniquement de la curiosité mais il y avait rien à voir.
** je me suis seule, personne pour échanger.
En voyant tout cela j'ai préféré aller faire du shopping.

Si « non » pourquoi ?

Annexe : Témoignage 2

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

- plutôt rapide, rien à voir.

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

Décrivez vos impressions ?

- A mon sens, il faudrait repasser à cette place.
Peut-être y mettre un peu de couleur, des sculptures, des petites tables avec chaises pour échanger(
Un bassin d'eau ou on pourrait faire tempête.
Des bancs face à face.

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

Perdue et à la recherche du monde humain.
On ne bouge pas ou ne passe pour se sentir bien.
Pas de chaleur, tout les matériels sont tristes.

Nom : STASSI

Prénom : Chiara

Profession : collégienne

Age : 15 ans

Situation de Famille : en famille

Novice / (familier)

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?

J'ai été attiré par une enseigne rouge que j'ai aperçu de loin entre deux arbres. J'y suis allée, je me suis assise sur un banc d'où je pouvais cette pizzaria rouge. Puis je m'y suis approché. J'ai voulu ensuite trouver un endroit apréciable par m'asseoir. J'ai trouvé des bancs à proche d'une Pharmacie mais l'endroit était sombre, froid et même vu il y avait une personne cela ne m'a pas inspiré j'ai fini pour trouver un endroit où les bancs étaient chaud c'était très agréable j'y suis resté un bon moment * en repartant j'ai aperçu un escalier en descent et j'y suis allée. Il y avait de la végétation et de l'ambiance à l'intérieur. Puis j'étais attiré par de la musique et des magasins j'ai voulu m'asseoir mais il y avait pas de banc.

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?

- la musique venu d'un musicien de rue.
- des enfants
- les odeurs
- le soleil
- le monde

Vous êtes vous arrêté ?

Oui, trois fois je me suis assis sur un banc mais quand j'ai voulu m'asseoir je n'ais pas trouvé de banc j'ai dus traverser la route. les bancs n'était pas propre, il y avait des cartes de pizzas et les étaient froid.

Si « Oui » Où et pourquoi ?

Devant le cinema, dans un petit jardin clos et sous un arbre.

Si « non » pourquoi ?

* J'ai admiré le mariage avec les enfants.

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

marche assez lente, je ne bousculais, je me laissais entrainer par mon environnement
Je m'arrêtais pour observer les boutiques et parfois des personnes qui m'ont marqué. comme un garçon qui avait bloqué sa trottinette dans un banc et le contournait d'essayer d'avancer.

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

c'est un endroit que je pense pourrait-être plus agréable. Il y a beaucoup endroit trop froid qui ne donne pas envie. Un manque de bancs évident ou peut-être sont-ils mal placé.
Et je pense que, des gens ne s'arrêtait pas ce qui provoque un manque de gens assient et donc

Décrivez vos impressions ? une certaine solitude pour moi.

Ce lieu me fait penser à un contraste entre deux pays un froid et un chaud qui se croisent. les températures varient selon l'endroit où on est.

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

Je me sentais bien par moment quand j'étais dans le vide. Je n'avais pas envie de bouger, j'avais tout : la chaleur, des gens, de la végétation mais quand même un peu d'ombre.
En revanche, il y a eut des moments où je me sentais très seul en me baladant sur un chemin. il était grand, trop grand et j'étais toute seule.

Annexe : Témoignage 4

Nom : Roger de Campagnolle
Age : 22 ans
Prénom : Clotilde
Situation de Famille : célibataire
Profession : étudiante en architecture
(Novice) / familier

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?
L'espace de verdure au milieu de la première place a directement attiré ma curiosité. ~~puis~~ j'ai fait le tour puis je suis allée voir les pots de fleurs. je me suis arrêté au passage au ~~passage~~ piéton. Puis j'ai traversé pour rejoindre l'autre partie de la place, mais je me suis vite ennuyée donc je suis retournée sur l'autre place. je me suis dirigée vers le cinéma pour regarder les programmations. Et pour finir, ~~je suis allée~~ j'ai regardé les cartes des restos de la place pour trouver un restaurant où déjeuner.

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?
- la verdure & les pots de fleurs.
- l'espace sur la place avec ~~son~~ son vide
- le manège.
- le cinéma
- et les restaurants

Vous êtes vous arrêté ?
non, car les assises étaient mouillées par la pluie.

Si « Oui » Où et pourquoi ?

Si « non » pourquoi ?

Annexe : Témoignage 4

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

marche tranquille. je reprenrais mon temps pour observer l'environnement

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

ce lieu m'a évoqué une cour intérieure d'immeuble avec les habitations tte autour, hautes vers le ciel mais ai finalement il ne se passe rien, l'espace est vide, il aère l'espace.

Décrivez vos impressions ?

je me suis ennuyée. j'aurais voulu m'asseoir ~~mais~~ au milieu des pots & de la verdure mais avec la pluie, je n'ai pas pu en profiter et j'ai du parcourir la place.

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

je me suis sentie seule, notamment ds la deuxième place. je me suis mal à l'aise et je suis vite repartie.
Dans la première place, je me suis sentie bien mais j'ai trouvé que cette place n'avait aucun attrait, et qu'elle ne valait pas le déplacement.

Annexe : Témoignage 5

Nom : LAMBIN

Prénom : ELENA

Age : 24

Profession : ASSISTANTE TRADUCTRICE

Situation de Famille : MARIÉE :)

~~Novice / familier~~

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?

Tout d'abord, on ne peut pas dire que c'était très agréable. Il faut dire, qu'il y avait du soleil, ce qui a certainement influé [redacted] mon impression. Je me suis promenée tout autour, et je peux constater l'état abandonné de cette place.

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?

Sons : vu qu'il y a beaucoup de voitures tout autour, cela donne envie de s'éloigner "cacher". Je suis allée voir le marché, le manège ;

Vous êtes vous arrêté ?

Oui, pendant un moment j'étais assise sur un banc au milieu de la place (au soleil)

Si « Oui » Où et pourquoi ?

le seul endroit calme.

Si « non » pourquoi ?

Les bancs sont froids ;
La texture de sol également

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

Plûtot la marche lente.
- les éléments qui m'ont fait ralentir; le marché, le manège, les arbres (peu)
- dépêcher : le sol n'était pas propre ; le bruit ; manque de la lumière

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

Cette place est vide !
Il y a pas assez de fleurs, arbres, verdure.
C'est évident.
L'autre partie de la place (manège) n'est pas bien développée.

Décrivez vos impressions ?

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

Impossible de s'installer pour lire un livre etc.
On ne sent pas au calme.
Pas assez de verdure !

Annexe : Témoignage 6

Nom : LAMBIN.

Prénom : Stéphane

Profession : Consultant.

Age : 27 ans

Situation de Famille : Marié.

~~Novice~~ / ~~familier~~

Décrivez votre parcours durant ces 20 minutes ?

Je me suis promené pour m'orienter et prendre le pouls de la "place". Je suis rapidement passé du côté Carrousel puis ai passé plus de temps du côté des restaurants.

Qu'est ce qui vous a permis de vous orienter ? Quels éléments (sons, lumière, matériels, texture sol, devantures magasins, couleurs, affiches...) ?

Les différentes chaussées à traverser ponctuent le parcours sur cette place. Cependant, les routes divisent la place en 2. C'est ensuite le côté restaurant et cinéma qui permet de s'orienter grâce au bruit qu'il génère et aux repères visuels créés par l'espace libre.

Vous êtes vous arrêté ?

Oui.

Si « Oui » Où et pourquoi ?

Devant le Carrousel.

Je me suis demandé où j'étais étant donné l'aspect vide de sens de cette partie de la place sur laquelle l'on a placé un manège pour tenter de la rendre vivante.

Si « non » pourquoi ?

Quels types de mouvement et á quel rythme ? (marche rapide, plutôt lente pourquoi vous dépêchiez vous pourquoi avez vous ralenti ??)

Démarche lente car j'étais en observation. Si en temps normal, j'aurais plutôt eu tendance à passer rapidement : Parcours d'un point A à un point B sur lequel se trouvait la place.

Qu'est ce que ce lieu vous évoque ? Pourquoi ?

- Un carrefour routier
- Un parking.
- + Un terrain, un espace résiduel dont on a pas su quoi faire.

Décrivez vos impressions ?

- Vide résiduel.
- Un être entouré d'une nature artificielle.
- Les arbres sont oppressants, ne servent qu'à masquer les immeubles et finissant par tout cacher.
- Inadapté pour passer du temps car il n'y pas de vrais bancs ou chaises. L'ensemble est trop dur, trop froid, trop bétonné.

Quels ont été vos ressentis ? (émotions)

Rien en particulier. Ce qui est problématique. Dans le cadre d'un parcours sans arrêt, la place n'est pas désagréable mais si l'on doit y arrêter, elle est trop bruyante et pas accueillante.

On y est mal à l'aise.

VENDREDI 11 MAI - 14H30

Discussion avec deux femmes âgées assises sur un banc en face des cinémas.

Motif du déplacement : *le cinéma*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Non, juste quelques fois uniquement pour aller au cinéma. On ne va jamais sur la Petite Place.

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Non jamais c'est la première fois. Ce n'est pas un lieu sécurisant. On préfère s'installer á l'intérieur des passages.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

Trop géométrique, Nous sommes peu sensibles á la modernité de ces grands immeubles d'habitations autour. Le sol n'est pas agréable, très lisse, pas sécurisant, avec des décalages de niveau, des escaliers pour accéder á « l'espace végétal ». Les arbres lá bas sont entrains de pousser et c'est un endroit plutôt agréable (en pointant un espace après les cinémas devant une entrée des passages ou il y a beaucoup d'arbre.

SAMEDI 12 MAI

Discussion avec une femme d'une trentaine d'année assise sur un banc de la Petite Place côté Rue Le Corbusier.

Motif du déplacement : *Courses aux Passages – Attend ces filles qui sont dans un magasin*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Oui, j'habite á côté de l'église de Boulogne á 10 minutes d'ici.

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Jamais. Sauf aujourd'hui. Je traverse toujours la Place pour aller dans les commerces.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

C'est une Place que je trouve très dynamique elle regroupe toutes les personnes de Boulogne. Tout le monde vient ici c'est la seule grande Place de boulogne et il y a tous les commerces, le cinéma, les restaurants. C'est une Place en mouvement tout le monde la traverse.

Discussion avec une femme d'une trentaine d'année assise en face du cinéma.

Motif du déplacement : *attend un ami pour manger*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Oui, je travaille ici

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Très rarement, c'est la première fois que je m'assois depuis longtemps, aujourd'hui il y a du soleil mais la plupart du temps je me mets sur une des terrasses des cafés.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

Pas conviviale, Froide, Vide sans vue agréable j'aimerai voir des fleurs ! (Petit rire). J'ai déjá exposé mes sculptures dans la salle des fêtes (sous sol) mais ce n'est pas accueillant, les personnes n' y sont pas attirées.

Discussion avec une femme étant avec sa fille dans la zone « végétale ». La fille joue avec sa trottinette.

Motif du déplacement : *pour que ma fille joue*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Oui pour que ma fille en profite mais nous allons souvent uniquement devant le cinéma, il y a plus de place et c'est plus sécurisant surtout quand elle veut faire du vélo. Et puis c'est plus agréable il y a le cinéma et les restaurants.

Nous n'allons jamais sur la petite Place.

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Non, je préfère rester á côté d'elle.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

...

Discussion avec une mère et sa fille adolescente assises sur la petite Place près de la rue commerçante.

Motif du déplacement : *magasins de la rue commerçante*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Non, pas fréquemment, nous ne venons que pour la rue commerçante

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Oui souvent au même endroit ça nous fait une pause entre les magasins comme ça on peut se reposer un peu.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

...

LUNDI 14 MAI

Femme âgée marquant un arrêt pour mettre ces lunettes dans son sac.

Motif du déplacement : *courses aux passages*

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Oui, pour les boutiques et le coiffeur puis quelques fois pour le cinéma une fois tous les 5 ans

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Jamais. Les bancs ne sont pas agréables et souvent sales. Il n'y a pas assez de verdure.

Et vous ne profitez pas de ceux dans la partie végétale ?

Non c'est l'endroit des jeunes ce n'est pas pour moi.

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

Cette Place a vraiment permis d'être un lieu de rencontre pour les personnes de Boulogne. Avant ici c'était un terrain avec des herbes folles ! Il y a pleins de choses restaurants, cinéma.. mais ce n'est pas pour moi je viens juste pour faire mes courses ou pour aller chez le coiffeur. Il faudrait demander aux jeunes je suis sur qu'ils aiment bien. Mais vous qu'en pensez vous ? C'est très moderne pour moi mais je trouve surtout que cette Place est un vide sans âme.

Discussion avec un couple de personnes âgées assis sur le banc devant le cinéma mais dos au cinéma.

Motif du déplacement : pour profiter du soleil et marcher

Venez vous fréquemment sur cette Place ?

Non, nous habitons près du bois de Boulogne et préférons profiter du bois que de cette Place. En plus avec notre âge ça nous fait un peu loin de marcher jusqu'ici.

Vous asseyez vous à chaque fois ?

Oui dès que nous voyons un banc de libre

Quelles sont vos impressions sur cette Place publique ?

On l'a trouve pas conviviale. On a l'habitude des places du sud de la France comme á Marseille ou tout le monde se parle et se dit bonjour ici ça n'arrive jamais. Tout le monde vient pour dépenser de l'argent entre les passages, le cinéma et les « cafés ».

Cette Place a mis beaucoup de temps á se construire. Pendant longtemps il y avait « un trou » On l'appelé le « trou », il avait détruit quelques bâtiments et laissé á l'abandon ce terrain. On se demandait s'il y aurait quelque chose un jour. Aujourd'hui on est quand même content.

LIVRES

Ardenne Paul & Polla Barbara, *Architecture Emotionnelle*, La Muette, Belgique, 2011

Berthoz Alain, *Le sens du mouvement*, Odile Jacob, Paris,1997

Berthoz Alain & Petit Jean Luc, *Phénoménologie et physiologie de l'action* , Odile Jacob,Paris, 2006, (p367 - 372)

Burri René ,*Luis Barragan René Burri* ,Phaidon, Paris, 2000

Cuahonte De Rodriguez Maria Leonor, *Mathias Goeritz (1915 - 1990), l'art comme prière plastique*, L'harmattan, 2000, France

Damasion Antonio R., *L'erreur de Descartes*, Odile Jacob, Paris, 1995, Traduction de l'anglais par Blanc Marcel

Damasio Antonio R., *Spinoza avait raison (joie et tristesse le cerveau des émotions)*, Odile Jacob, Paris, 2003 chapitre 5 le corps, le cerveau, l'esprit

Goleman Daniel , *L'intelligence émotionnelle,*Robert laffont, Paris,1997, traduction de l'américain par Piélat Thierry

Guillemet Philippe & Vaye Marc, *Luis Barragan Architecte du silence,* ESA Production, Paris, 2004

Hall Edward , *La dimension cachée*, Edition du seuil, France, 1971, Traduction anglaise par Petita Amélie

Jenger Jean, *Le Corbusier l'architecture pour émouvoir*, Gallimard, Paris, 1993

Kaufmann Pierre, *L'expérience émotionnelle de l'espace*, Librairie philosophique, 1967,Chapitre 1 - la variation émotionnelle (p17-20) - mécanismes et liaisons locales (p192-196) - géométrie de l'affection (p196-199) - Atmosphère et individualisation (p225-228)

Machabert Dominique & Beaudouin Laurent, *Alvaro Siza une question de mesure*, Le moniteur, Paris, 2008.

Merleau-Ponty Maurice, *L'œil et l'Esprit*, Editions Gallimard,1964

Pallasmaa Juhani, *Le regard des sens*, Edition du linteau, Paris, 2010 (en français), traduction de l'anglais par Bellaigue Mathilde, (Deuxième partie p 43-p81)

Pauly Daniel, *Barragan l'espace et l'ombre, le mur et la couleur*, Birkhauser, Basel, 2002

Rachel Thomas, *Marcher en ville Faire corps, prendre corps, donner corps aux ambiances urbaines,* édition des archives contemporaines, Paris, 2010

Rolex Learning center, EPFL Press, Suisse, 2011

Zumthor Peter, *Atmosphère*, Birkauser, Basel, 2008, Traduction de l'allemand Rosset Yves

Zumthor Peter, *Penser l'architecture*, Birkauser, Basel, 2006, Traduction de l'allemand Rosset Yves & Auberson Laurent

Encyclopédie universalis, sciences & Dictionnaire étymologique

THÉSES

Gilsoul Nicolas, *L'architecture émotionnelle au service du projet*, Paris,2009

BROCHURES

Los ecos de Mathias Goeritz, Catalogo de la exposicion, Mexique,1997

ARTICLES

Amaldo Paolo & Lombardo Patrizia, *Architecture et affect*

Polla Barbara, *Architecture et émotion : la beauté d'abord*

Schenk Françoise, *Les émotions de la raison*, revue européenne des sciences sociales, Lausanne, 2009, (p 151 - 162)
Mvogo Dominique, *Théorie de l'apprentissage chez Jean Jacques Rousseau*, Revue des sciences de l'éducation, vol.16,n°3, 1990, (p 451-460)

SITES INTERNETS

http://archiemo.wordpress.com/ (site de l'association suisse architecture émotionnelle créée par Barbara Polla et Marylène Malbert)

http://www.ambiances.net/

http://alarecherchedutempsperdu.org/marcelproust/009

INTERVIEW & CONFÉRENCES

Vidéo discours SANAA Learning Rolex Center :

http://www.youtube.com/watch?v=YWVLN8APEL0

Vidéo presse polytechnique Learning Rolex Center :

http://www.youtube.com/watch?v=64Aa9S8OV-8

Video conférence Peter Zumthor Centre Georges Pompidou Paris :

http://www.dailymotion.com/video/xiwj5w_peter-zumthor_creation

FILMS

Resnais Alain, *Mon oncle d'Amérique*

Lars Von Trier, *Dogville*